Cette semaine dans POINT DE VUE
25 ANS
histoire comptée par Jean EIFFEL
PREMIER REPORTAGE SUR TENDE ET LA BRIGUE
« LE KID », de CHARLOT 27 ans après
La pin-up girl de « Point de Vue »
Le grand hebdomadaire illustré

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Beau temps généralement peu nuageux. Vent du nord-est faible. Température en légère hausse.

4 Francs

3e année - N° 514 - Saint-Norbert

JEUDI 11 JUILLET 1946

Dernière édition

Lettre ouverte au ministre du Ravitaillement

"M. Farge, gagnez la bataille de la viande !... et vous aurez pour vous tous les Parisiens"

Par Georges GARREAU.

Monsieur le Ministre,

VOUS venez d'arriver à Paris, et la capitale vous a accueilli avec sympathie.

Vous avez eu la sagesse de ne faire aucune déclaration sensationnelle en descendant de l'avion. Tous ceux qui réfléchissent — et que l'expérience de vos prédécesseurs a rendu sceptiques — ont préféré ce silence prudent à vos déclarations de Bikini qui, sans doute amplifiées par les ondes américaines, leur avaient paru un peu... atomiques.

Car, si le problème du ravitaillement est désormais assez simple, il n'est pas simpliste au point qu'il suffise de pendre quelques trafiquants pour le résoudre.

Le marché noir est la conséquence d'une pénurie artificiellement organisée et entretenue et non sa cause.

On ne guérit pas une maladie en s'attaquant à ses effets. Certes, il est très indiqué de mettre un peu de pommade sur une plaie eczémateuse, mais cela ne suffit pas à guérir l'eczéma

Vous me répondrez, monsieur le ministre, que l'eczéma étant souvent incurable, il faut bien se contenter de pommades... Sans doute. Mais le mal dont souffre le ravitaillement n'est plus incurable. Et vous êtes, sans doute, béni des dieux puisque vous arrivez au moment précis où il suffit d'un peu de médecine réfléchie pour en venir à bout.

Vous venez de survoler la France. Vous avez pu vous rendre compte que les champs sont beaux.

La moisson sera un peu tardive, mais elle sera suffisante pour assurer tous nos besoins. La carte de pain ne sera bientôt plus qu'une mesure de sécurité, un simple frein aux abus et nous savons par expérience qu'il suffit d'allouer 350 grammes au lieu de 300 pour que le honteux trafic des cartes soit bien malade.

Les vignes sont belles. Les grappes foisonnent. Nous ne savons pas encore si nous aurons la qualité, mais nous aurons sûrement la quantité.

Et, dès votre premier contact avec le macadam parisien, vous avez pu constater que les fruits et les légumes s'empilaient sur les petites voitures et aux étalages depuis que le commerce en est pratiquement libre.

La pluie, à défaut du soleil, a travaillé pour vous. A vous de récolter.

Essai de programme

Un programme ? Dans son rapport sur le ravitaillement, au Conseil national du M.R.P., Mme Francine Lefèbvre, avec le clair bon sens de la ménagère habituée à faire son marché, en a tracé un qui a l'avantage d'être simple :

Premier secteur : fruits et légumes, liberté totale.

2e secteur : viande et vin, préparation au retour à une liberté rapide;

3e secteur : pain, lait, sucre et matières grasses, maintien d'une réglementation.

Grâce à ce troisième secteur, les gratte-papiers de votre ministère et des municipalités, l'armée des inspecteurs et des contrôleurs menacés de chômage si le retour à la liberté était trop brutal, pourront continuer à passer à la caisse. Fermez les yeux, sinon vous auriez les pires ennuis, car un ministre est rarement aussi puissant que ses bureaux...

(Suite en page 3).

VERS LA CRÉATION D'UN OFFICE DE LA VIANDE

LA conférence économique examinant les problèmes de la viande et du lait a décidé de retenir comme base de discussion un projet de M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture.

Ce projet que le ministre de l'Agriculture avait soumis à un précédent Conseil des ministres tend à la création d'un office interprofessionnel de la viande et du lait sur le même modèle que l'O.N.I.C., l'Office national interprofessionnel des céréales.

M. YVES FARGE veut travailler en accord avec la C.G.T.

Ce matin, à 10 heures, M. Yves Farges a reçu une délégation de la C. G. T., conduite par MM. Jouhaux et Racamond.

Il a envisagé les modalités du concours que pourraient lui apporter les syndicats, notamment dans la lutte contre le marché noir.

Conclusions officielles sur Bikini :

- *Mutiplier les petites bases navales;*
- *Disperser les centres industriels*

...et Washington s'émeut aujourd'hui des films "secrets" disparus

(De notre envoyé spécial perman. Lionel DURAND)

NEW-YORK, 10 juillet.

LE mystère des films continue de provoquer ici maintes conjectures. Quoique les journaux ne fassent plus mention de l'affaire, chacun se demande, à New-York, comment une telle opération put être effectuée par l'espionnage étranger.

On fait remarquer que les films disparus permettraient, entre autres, de déterminer : 1° La grosseur de la bombe atomique et la forme du projectile ; 2° le procédé par lequel cette bombe fut lancée du bombardier ; 3° l'altitude à laquelle elle fit explosion et la nature de la déflagration. Tous ces renseignements sont considérés comme secrets et de la plus haute importance, aux U.S.A.

La première expérience de Bikini a déjà permis à la marine américaine de tirer des enseignements importants en ce qui concerne l'utilisation de la puissance militaire et navale des U.S.A., tant dans ce pays que sur le plan global.

Des bases importantes, telles que Pearl Harbour, quartier général de la flotte du Pacifique, où une quantité énorme de matériel et de ressources stratégiques sont concentrées sur un espace relativement réduit, sont appelées à perdre une bonne partie de leur valeur militaire, à la suite de l'opération de carrefour.

Ce que Bikini prouva, ce n'est pas tant la vulnérabilité de la marine que celle des établissements navals et militaires : par conséquent, l'U.S. Navy de demain ne sera pas très différente de ce qu'elle est aujourd'hui sur le plan des constructions navales. Par contre, des principes entièrement nouveaux seront appliqués à l'établissemet de ses bases.

(Suite en page 3).

CRIME POLITIQUE EN TURQUIE ?

Le gouverneur d'Ankara est trouvé mort chez lui la tête trouée d'une balle

ISTAMBOUL, 10 juillet.

M. NEVAT TANDOGAN, gouverneur de la Province d'Ankara, a été trouvé, hier, dans sa villa, tué d'une balle dans la tête.

Il avait témoigné, la veille, à l'instruction du procès du fils du chef de l'état-major de l'armée turque, Achmet Orbay, accusé, avec un autre, de l'assassinat, en octobre dernier, du docteur Naci Arzan, familier des milieux diplomatiques et des hautes sphères de la société turque.

Le gouverneur d'Ankara avait été particulièrement mis en cause par l'autre accusé, Rechit Mercan. Ce dernier avait prétendu, au cours de son interrogatoire, que M. Tangodan, lui rendant visite peu après son arrestation, lui avait demandé d'endosser la responsabilité de l'assassinat. C'est lundi dernier que M. Tangodan a énergiquement démenti cette assertion. Vingt heures plus tard, il était mort à son tour.

Répercussions politiques

Cette affaire, sensationnelle par la haute situation politique des personnes qui s'y trouvent directement ou indirectement mêlées, suscite en Turquie une émotion compréhensible. On note que, neuf heures après la découverte du cadavre de M. Tandogan, l'agence officielle « Anatolie » n'avait encore rien publié sur cette affaire.

Les trois hypothèses classiques — meurtre, suicide et accident — sont évoquées par les journaux à propos de cette mort. Mais, de source officielle, le suicide est décrit comme la plus vraisemblable.

Les observateurs s'efforcent, cependant, de percer cette énigme sous l'angle de ses incidences politiques, voire internationales. On pense généralement qu'elle n'est pas sans rapport avec la campagne électorale extrêmement violente qui se déroule actuellement en Turquie en vue du scrutin du 21 juillet et à laquelle, pour la première fois dans l'histoire de la République, les partis d'opposition sont admis à participer. — (A.P.)

LA FRANCE VA RECEVOIR DU BLE ROUMAIN

BUCAREST, 10 juillet. — Des accords commerciaux viennent d'être signés entre la Roumanie et la France.

La France exportera en Roumanie des voitures et des camions, du caoutchouc et des produits pharmaceutiques.

En échange, elle recevra du blé, de l'huile, des légumes et du bois de construction. (P.F.A.)

A LA COMMISSION DE LA CONSTITUTION

Accord sur le droit de dissolution

et le Comité supérieur de la magistrature

LA Commission de la Constitution a examiné ce matin la question du droit de dissolution sur laquelle l'accord n'avait pu se faire. Plusieurs suggestions ont été écartées.

Pour finir, la Commission a adopté, à mains levées — les communistes s'abstenant — un texte amendant celui voté par la précédente Assemblée au mois d'avril.

D'après les nouvelles dispositions :

1° L'Assemblée nationale ne pourra être dissoute dans la première année de son mandat ;

2° Passé ce délai, le Président de République pourra dissoudre l'Assemblée nationale « si, au cours d'une même période de deux ans, deux crises ministérielles surviennent ».

3° Pendant la période qui s'écoulera entre la dissolution et la constitution d'un nouveau ministère après les élections, c'est le président de l'Assemblée qui gouvernera le gouvernement.

La Commission, sur la proposition de M. Courant, député-maire du Havre, a proposé pour le Conseil supérieur de la magistrature, la composition suivante : le Président de la République, le garde des Sceaux, quatre membres élus par l'Assemblée nationale, quatre membres désignés par les magistrats, deux personnalités choisis par le Président de la République.

DEMAIN LES POSTIERS MANIFESTERONT

pour le reclassement de leurs salaires

Une manifestation des postiers aura lieu, demain jeudi, à la sortie des services, pour protester contre le retard apporté au reclassement dans l'échelle des traitements.

Des rassemblements auront lieu, à partir de 18 h. 30, avenue Ségur, place Maubert, place de la République et place de l'Opéra.

LA ZONE FRANÇAISE NE RECEVRA PAS LES ALLEMANDS expulsés d'Autriche

BADEN-BADEN, 10 juillet. — La direction des personnes déplacées de Baden-Baden déclare que les personnes d'origine allemande qui viendraient à être expulsées de la zone soviétique en Autriche ne seront pas envoyées dans la zone française d'Allemagne.

Découpez pour vos enfants dans la 2e page de ce journal
Paris-presse Junior
avec le résultat du grand concours du ROBINSON MODERNE

LES LAURÉATS DU CONCOURS GÉNÉRAL ONT REÇU LEURS PRIX

Dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, M. Georges Bidault, entouré de MM. Naegelen, ministre de l'Education nationale, Roussy, recteur de l'Université, et des doyens et professeurs des facultés, a présidé la traditionnelle distribution des prix du Concours général. Voici, toute émue, Mlle Marie-Louise Rocci, premier prix de dessin, recevant son diplôme des mains du Chef du Gouvernement.

BERTHELOT CONNAITRA CE SOIR LE PRIX DE SA COLLABORATION

Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE

CETTE seconde audience du procès Berthelot en verra la conclusion, tard dans la soirée probablement. Elle a commencé à la reprise de l'interrogatoire, où l'accusé, avec une intelligence et une aisance d'élocution hors de pair, s'était défendu énergiquement d'avoir « collaboré », au sens où le commun des bons Français l'entend couramment.

Le sort que la Haute Cour réservait naguère à Gibrat se rappelle naturellement à la pensée des pronostiqueurs : Gibrat était noté pour 10 ans de l'indignité nationale pour avoir appartenu quelques mois au gouvernement de Vichy : c'est exactement ce que l'accusation retient contre Berthelot.

Ces deux intellectuels éminemment distingués et mathématiciens de haute valeur ont été l'un et l'autre de brillants combattants de l'autre guerre avant de sortir majors de l'Ecole Polytechnique où Berthelot était même entré avec trois galons et la Croix. Deux Français de cette qualité n'ont agi certainement ni par niaiserie, ni par bassesse

— Monsieur le président, s'écrie l'accusé d'aujourd'hui, sur le ton du désespoir, ce mot de collaboration couvre un malentendu tragique ! Une collaboration telle que nous nous y étions ralliés pour le salut de notre pays n'avait rien de commun avec ce qu'elle allait devenir le jour du retour de Laval au pouvoir ! On m'accuse d'avoir favorisé le volontariat des ouvriers d'élite pour le travail en Allemagne : il en est parti onze ! Onze sur 400.000 de mes cheminots !

Peut-être. Mais où le cas d'un homme de cette valeur s'aggrave singulièrement, c'est quand on l'entend faire chorus avec la propagande allemande. Peu importe ce que l'on pouvait penser de la vie politique de la France avant et pendant les vingt premiers mois de la guerre et de l'occupation. Du moment où les Boches étaient là et que de telles paroles pouvaient leur être utiles ou seulement agréables, on ne répétera jamais trop ce que le brave agent dit au pauvre Crainquebille : « Ce n'est pas des choses à dire ». Il fallait attendre la fin ; pour l'attendre, il fallait d'abord y croire, de toute sa raison, surtout de tout son cœur. Il ne fallait pas désespérer de la patrie : voilà précisément où était le devoir des as comme Jean Berthelot.

A DIJON

Devant le commissaire Sainteny Lien se recuse

DIJON, 10 juillet. — Ce matin, après introduction de nombreux témoins, parmi lesquels un représentant des services de renseignements français venu désavouer un ancien agent, la Cour a procédé à l'audition du commissaire Sainteny.

On discernait déjà, depuis hier, que n'importe quel fait révélé par Lien ne pourrait finalement que se retourner contre lui. A la suite d'une confrontation dénuée d'intérêt, sommé par le président de donner suite aux accusations antérieures qu'il avait naturellement portées contre le commissaire, l'accusé s'est finalement récusé. Ayan tpris un visage de circonstance, Lien a déclaré, au milieu des rires de l'auditoire, qu'il ne jugeait pas convenable de livrer certains secrets de la Résistance dans des audiences publiques.

DEMAIN DECISION POUR LES S. P. DES CONGES PAYES

On précise, dans les milieux autorisés, que le ministre de la Production industrielle est disposé à attribuer tous contingents d'essence mis à sa disposition par l'Economie nationale, au profit des bénéficaires des congés payés.

Il apparaît donc que la décision qui, vraisemblablement, sera prise au cours du conseil des ministres de demain, dépend en premier lieu du ministère de l'Economie nationale.

L'AGA KHAN EST MALADE

LONDRES, 10 juillet. — On mande de Nairobi, à l'agence Reuter, que l'Aga Khan est malade. Une grande réception, qui avait été organisée en son honneur, a dû être annulée.

Un gouvernement palestinien siégerait en France

NEW-YORK, 10 juillet. — M. Peter K. Bergson, président du Comité hébreu de libération nationale, a déclaré, hier, qu'un gouvernement palestinien en exil serait constitué cet automne, en Pologne, Tchécoslovaquie ou en France, plus probablement dans ce dernier pays.

D'autre part, selon le *New York Times*, une réunion extraordinaire du Comité exécutif de l'Agence Juive se tiendra à Paris la semaine prochaine, au cours de laquelle seront examinés les mesures à prendre en face de la situation actuelle. (*A.P.-P.F.A.*)

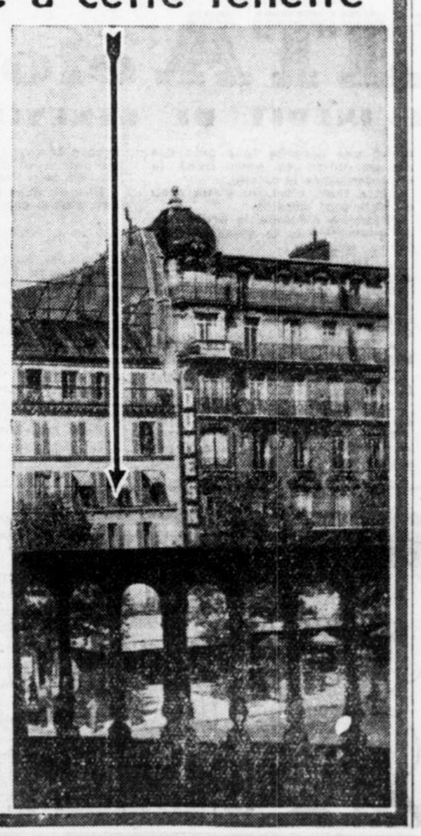
Paris-presse aujourd'hui frappe à cette fenêtre

Présentez-vous à « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, entre 16 heures et 18 heures, pour recevoir la somme que vous avez gagnée, muni de votre engagement de location, ou de votre dernière quittance de loyer et d'une attestation de votre concierge, légalisée par le commissariat de votre quartier, indiquant que cette fenêtre est bien celle de votre logement.

Votre concierge recevra 200 francs pour son obligeance.

Demain et tous les jours, « Paris-presse » mettra votre perspicacité à l'épreuve en publiant une nouvelle photo de fenêtre choisie.

Pour assurer le maximum de garantie à nos lecteurs, chaque fenêtre est désignée par les soins de Me Lefèvre, huissier, 18, rue Montmartre, à Paris, sur l'une des photographies prises au hasard par nos reporters, soit à Paris, soit en province.



LES TRESORS VOLÉS à Reims risquent *d'être "fondus"*

avant que les voleurs puissent être rejoints

L'enquête s'avère fort difficile

(De notre envoyé spécial Claude BERNAC)

REIMS, 10 juillet.

LES circonstances dans lesquelles fut commis le vol du trésor de la cathédrale de Reims se révèlent comme ayant été particulièrement favorables aux cambrioleurs. En effet, la salle du Trésor ne faisait l'objet d'aucune surveillance spéciale.

D'autre part, le caractère désert des lieux durant la nuit sans vis-à-vis gênants d'immeubles, puisque les plus proches maisons d'habitation sont situées à plus de deux cents mètres, ainsi que la présence d'un chantier de réfection dans les jardins de l'archevêché, facilitaient encore les choses.

Maintes fois, des rôdeurs avaient pu trouver dans ce chantier un gîte providentiel d'une nuit, et les planches des palissades plus ou moins décloués ne pouvaient constituer un obstacle bien sérieux.

Les gangsters trouvèrent même parmi les accessoires l'échelle dont ils avaient besoin pour grimper jusqu'à hauteur de la sacristie.

Signalons encore que la fenêtre centrale de la salle était ordinairement laissée ouverte pour l'aération. C'est par cette fenêtre que les voleurs se sont introduits après avoir scié un barreau.

Travail de spécialistes, sans nul doute, ainsi qu'en témoignent les outils dont ils ont dû se servir pour faire sauter les fortes serrures des armoires blindées. Spécialistes qui, par ailleurs, devaient connaître les lieux de longue date.

Le calice de St Rémy a échappé au vol

Fort heureusement pourtant, deux des armoires sur quatre furent laissées intactes et dans l'une d'elles se trouvait le magnifique calice de saint Rémy, en or massif, qui échappa au vol de ce fait.

Les pinces et la scie à métaux retrouvées dans le saut-de-loup, aussi bien que les empreintes des mains et des pieds, malheureusement trop imprécises, ne peuvent guère faire avancer l'enquête. Une seule chose paraît certaine. Les cambrioleurs, après avoir fait glisser, par l'étroite ouverture qu'ils avaient pratiquée, les paquets où était entassé, pêle-mêle, leur butin ont dû, pour les emmener avec eux, se servir d'une voiture arrêtée cours Anatole-France, pendant qu'ils opéraient C'est cette voiture qu'il faudrait retrouver, mais il est probable qu'elle est loin à l'heure actuelle.

En tout cas, ce triste exploit est de taille, en raison du volume et du poids respectable des pièces dérobées.

Les premières dépositions des chefs de chantier, du sacristain, de l'architecte des Beaux-Arts, n'ont pu amener aucun éclaircissement et l'inspecteur Cocu, du service régional de la P. J., chargé de l'enquête, ne se montre guère optimiste.

Il est à redouter que les cambrioleurs n'écoulent le produit de leur vol en fondant ces pièces de collection pour en tirer des lingots d'or anonymes, ou en liquidant une à une les pierres précieuses arrachées sauvagement des couronnes et des ornements. Et, même si l'on peut les retrouver, dans quel état restitueront-ils ce trésor qu'on avait, jusqu'à maintenant réussi à préserver des siècles et des guerres ?

Rappelons que les cambrioleurs ont emporté quelques-unes des plus belles et des plus riches pièces du trésor artistique, notamment les couronnes de Napoléon et de Charles X, les ornements du sacre de Louis XVI, etc...

Au dire des experts, le montant du vol est « inestimable ».

L'amiral d'Argenlieu retourne en Indochine

L'amiral Thierry d'Argenlieu, haut commissaire de France en Indochine, a quitté ce matin, à 7 h. 45, l'aérodrome d'Orly, sur son avion personnel, à destination de Saigon.

BERTOCHI enlève la 1re étape de la Ronde de France

Il a couvert la distance Bordeaux-Pau en 5 heures 29' 47".

Voir notre belino et notre compte rendu en rubrique sportive.

Il n'y a plus de mystère à Sartrouville Raymond CORNAND A BIEN ÉTÉ ASSASSINÉ

par son associée et maîtresse aidée d'un complice

Il y avait jusqu'à ce matin un mystère de Sartrouville, mais la police peut maintenant expliquer la mort de Raymond Cornand : l'homme a été tué et son assassin est une femme...

Le corps de la victime avait été découvert, lundi, par des promeneurs. A quelques mètres de la berge de la Seine, quai du Pecq, à Sartrouville, baignant dans l'eau, le cadavre flottait.

Quand on l'eut tiré sur le bord, on s'aperçut qu'il portait à la tête la trace d'une balle de revolver.

Trace suspecte dans l'herbe

Dans les poches des vêtements du mort, on trouva des papiers d'identité au nom de Raymond Cornand, âgé de 43 ans, demeurant à Paris, 5, Villa Montcalm, dans le XVIIIe arrondissement, et établi négociant en literie, 45, rue des Cloys. L'enquête fut aussitôt orientée de ce côté, car il convenait de connaître la véritable personnalité du mort.

Cependant, sur la berge du quai du Pecq, les constatations troublèrent beaucoup les policiers : l'herbe couchée par place laissait supposer qu'il pouvait y avoir eu lutte ou bien que le corps avait pu être traîné. En outre, cette même herbe avait gardé les traces du passage et des manœuvres d'une automobile.

On écarta alors l'hypothèse du suicide pour incliner vers celle du crime.

Villa Montcalm, où Cornand habitait au n° 5 depuis une dizaine d'années un petit « deux pièces, cuisine », on tenait le négociant pour un personnage taciturne et renfermé. Il ne parlait jamais à personne.

Cependant, pour réservé qu'il fût, Cornand n'en avait pas moins ému son voisinage par ses frasques. Déjà deux fois divorcé, il accumulait les visites féminines.

Récemment, Cornand avait séduit une jeune femme qu'il contraignit à quitter son mari pour l'abandonner quatre jours plus tard.

Les meurtriers démasqués

Toute cette vie d'aventures et de mystère intriguait les policiers qui se mirent à rechercher dans l'entourage de la victime l'explication de sa mort.

Ils entendirent successivement tous ceux qui approchaient Raymond Cornand. Ils interrogèrent notamment l'associée du négociant, Marie-Louise Lignée, 37 ans, demeurant 35 bis, rue des Plantes.

Marie-Louise Lignée était la meurtrière et elle ne devait pas tarder à faire le récit du crime.

— C'est par l'intermédiaire d'une agence matrimoniale — dit-elle — que j'ai fait la connaissance, en décembre 1945, de Raymond Cornant, qui exploitait un atelier de tapisserie, 49, rue des Cloys. Je suis devenue aussitôt sa maîtresse, mais je me suis rapidement détachée de lui quand je me suis aperçu qu'il entretenait à la fois plusieurs liaisons.

« Néanmoins, je devins son associée, grâce à une somme de 100.000 francs que m'avait prêtée un mécanicien d'Asnières, M. Georges Meuri, demeurant dans cette ville, 10, rue de Colombes.

(Suite en page 3).

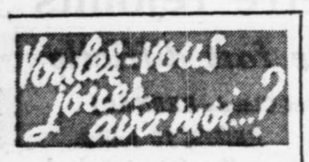
Paris-presse Junior

Attention, Juniors, découpez votre journal en suivant la flèche et le pointillé. Ainsi vous pourrez conserver « Paris-presse junior » et le relier.

GRACE AUX OBJETS CHOISIS PAR NOTRE GAGNANT

Le Robinson moderne

dans son île déserte



pourra tranquillement attendre qu'on vienne le chercher...

VOUS souvenez-vous bien du sujet ?

— Non...

Eh bien, voilà :

Un jeune garçon est découvert à bord d'un navire dans lequel il s'était clandestinement embarqué. Le capitaine est furieux et il veut le faire jeter à la mer, tout bonnement. Heureusement, il y a à l'horizon une petite île déserte avec des palmiers et des oiseaux.

Le garçon sera abandonné dans l'île.

Il quitte donc le navire sur un petit canot dans lequel il a le droit d'entasser ce qui lui sera indispensable pour vivre dans l'île déserte en attendant un éventuel secours.

Le capitaine permet 50 objets.

Comme le canot est petit, le tout ne peut peser que 10 kilos.

Le grand concours du Robinson moderne a été gagné par M. Jacques BROSSE, 15, rue de la Bénazie, Passage d'Agen (Lot-et-Gar.)

En se tenant dans ces règles voici la liste que Jacques Brosse nous a envoyée :

1. Un drapeau français.
2. Une hache ; 3. une cognée ; 4. une pelle ; 5. une bêche ; 6. une pierre à aiguiser ; 7. une scie avec 3 lames de rechange ; 8. deux grands couteaux à découper, pour le gibier ; 9. des clous en abondance et de différentes tailles et grosseur ; 10. un marteau ; 11. un couteau de poche ; 12. un couteau de chasse ; 13 une ploche ; 14. un pic ; 15. un nécessaire de pêche ; 16. une paire de jumelles ; 17. une boussole ; 18. un chronomètre ou une montre ; 19. une carabine avec beaucoup de munitions ; 20. le livre *Robinson Crusoé* ; 21. un livre de botanique approprié à la région ; 22. un dictionnaire médical ; 23. les cartes marines et terrestres de la région ; 24. deux gros livres pour marquer des notes ; 25. une bonne provision de crayons ; 26. de la grosse corde (un rouleau ou deux) ; 27. un ou deux rouleaux de ficelle ; 28. une grosse loupe qui peut servir à allumer le feu.

Objets de camping

29. un pliant ; 30. un imperméable ; 31. une tente ; 32, une popote de camping ; 33. une gourde ou bidon de deux litres ; 34. une bouteille Thermos de deux litres ; 35. un seau en toile imperméable ; 36. une mallette à pharmacie ; 37. un sac de couchage ; 38. un sac à dos ; 39. une musette ; 40. une paire de bottes de cuir.

Nourriture

41. 2 kilos de blé de semence ; 42. 1 kilo de maïs ; 43. 500 gr. de riz ; 44. un lapin ; 45. une lapine ; 46. un coq ; 47. une poule ; 48. 500 grammes de betteraves à sucre de semence ; 49. un rouleau de fil de fer ; 50. tous les numéros de *Paris-presse Junior*.

Cette liste n'est évidemment pas idéale, elle pourrait être complétée et améliorée de bien des façons. Mais c'est la plus pratique et la mieux conçue.

Que de juniors ont oublié des choses aussi indispensables que des armes, une couverture ou une trousse à pansements. Sans parler des étourdis qui emportent une carabine sans munitions ou un briquet sans amadou.

Beaucoup de futurs explorateurs aiment tellement leur confort qu'ils sacrifient des objets indispensables pour emporter un oreiller, une glace.

Il y a aussi les gourmands qui se préoccupent de charger le canot de bonbons, de gâteaux, de limonade... et qui ne pensent pas à emporter avec eux des graines pour les semer dans leur île après qu'ils auraient préparé un champ à l'aide d'une pioche ou d'une pelle...

LES PHRASES aux doubles-mots

Si j'écris :

Ce vieux *Turc* connaît plus d'un truc,

vous voyez tout de suite que *Turc* et *truc* sont des anagrammes.

Bon. Je vais vous donner maintenant quelques phrases contenant, elles aussi, des anagrammes. Seulement je remplacerai ces anagrammes par des points. Serez-vous assez malin ou assez maligne pour les retrouver ?

1. — ... percé, mauvais ...
2. — Ils embarquèrent le... sur le ...
3. — Dans l'eau du ... l'Egyptienne lave sa robe de ...
4. — Le ... aboyait dans la ...
5. — ... ... c'est *Junior*.
6. — Il cache dans un ... le produit de sa ...
7. — A la ... l'eau prend sa ...

Et enfin trois anagrammes dans la même phrase :

8. — Ce ... de ... dort dans sa ... (très difficile celui-là).

Un jeu du temps où les bêtes parlaient...

Les bêtes, du temps où elles parlaient, étaient presque aussi bavardes que les enfants. La preuve : c'est La Fontaine qui nous a raconté, pour notre plaisir, toutes leurs discussions. Voici quelques phrases que certains animaux ont prononcées dans les fables.

Pouvez-vous dire :

— *Qui parlait ?*

— *A qui chaque phrase était dite ?*

A. — Ne tombez jamais sous ma patte.

B. — Approchez, je suis sourd...

C. — Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.

D. — Tu la troubles.

E. — Eh bien, dansez maintenant...

F. — Le long de ton échine
Je grimperai premièrement.

UN SERPENT A SONNETTES ADOPTE DES SOURIS

KITTANNING (Etats-Unis d'Amérique), 7 juillet. — Dans sa ferme, aux environs de Kittanning (Pensylvanie), S. Owen Leonard avait quelques ennuis avec les rongeurs, serpents et autres spécimens de vermines infestant ses terres.

L'autre jour, passant par un champ assez proche de sa maison, il aperçoit trois serpents à sonnette, de taille respectable. Au lieu d'abattre ces dangereux reptiles, une lubie lui traverse l'esprit. S'il les capturait pour... il ne sait trop lui-même pourquoi... pour les apprivoiser, les regarder faire ?... Bref, il alerte ses domestiques, qui l'aident à enfermer les trois serpents dans une caisse à claire-voie.

Il s'agit maintenant de nourrir ses nouveaux « pensionnaires ». Notre fermier installe des pièges à souris, en prend deux, qu'il jette toutes vivantes en pâture aux serpents.

Quel ne fut pas son étonnement, lorsque, le lendemain, il aperçut dans son « vivarium » improvisé l'une des souris installée confortablement au beau milieu d'un « anneau » formé par le corps d'un des serpents ! Le lendemain, il vit mieux encore : dans la boucle formée par chacun de ces « serpents domestiques », reposaient les deux souris adultes et trois toutes petites, qui venaient de naître.

LE LEVRIER ET LE LIEVRE DE BOIS

PORTLAND (Oregon), 8 juillet. — Pour faire courir les lévriers on dispose, dans les « cynodromes », d'un lièvre de fer et de bois filant sur un rail.

Désespérant d'attraper le fameux lièvre électrique en continuant à courir avec les autres, un lévrier de course a pris un raccourci et s'est jeté sur le rongeur artificiel. Assommé par le choc, il a dû être transporté sans connaissance à l'infirmerie.

LES VACHES AIMENT LA MUSIQUE

LONDRES, 10 juillet. — Le B.B.C vient de recevoir une lettre d'un paysan de Godalming qui lui demande de commencer ses programmes de musique un peu plus tôt le matin, car, affirme-t-il, l'absence de musique réduit la quantité de lait donnée par ses vaches.

Le paysan, qui a pris l'habitude de traire ses vaches dans l'après-midi, aux sons du concert de la B.B.C., a constaté que ses vaches donnaient alors plus de lait que le matin, quand il doit les traire sans musique.

UN JUNIOR EST MAITRE DU FEU

Comment construire UN FOYER

A semaine dernière, je vous ai montré rapidement comment on pouvait faire jaillir la flamme par tous les temps et à la première allumette.

Ce feu, il vous faut maintenant apprendre à le discipliner, à le domestiquer suivant vos besoins : chauffage pour les camps d'hiver, lumière pour les danses et les jeux de veillée, chaleur dirigée pour la cuisson, etc...

Ce sont ces derniers feux, les plus utilitaires, que nous allons construire aujourd'hui.

Avant toute chose, il est indispensable de dégager, dans un rayon d'un mètre, l'emplacement du futur foyer de tous les débris, brindilles, herbes sèches, vêtements susceptibles de s'enflammer et de transmettre le feu alentour. Vérifier également qu'une branche d'arbre, même élevée, ne s'étend pas au-dessus du feu : des incendies de forêts ont commencé ainsi par l'embrasement de la cime des arbres.

Il existe une infinie variété de foyers réalisables au camps. Voici quelques modèles parmi les plus pratiques :

— *Si vous êtes pressés et qu'un vieux mur à proximité vous procure quelques grosses dalles*, disposez-en 5 ou 6 parallèlement, avec un écartement légèrement inférieur au diamètre de votre popote (c'est une précaution à laquelle on ne pense jamais). Ce couloir doit être orienté dans le sens du vent dominant. Une dalle bouchera l'extrémité opposée au vent, servant de réflecteur de chaleur et empêchant le feu de s'étendre en cette direction.

— *Si vous êtes non moins pressés et qu'il n'y ait pas de pierres*, remplacez celles-ci par deux branches ou deux gros rondins de bois vert. Vos œufs ou vos nouilles seront cuits avant que le feu n'ait attaqué ces supports. Méfiez-vous tout de même avant que votre popote ne s'effondre.

— *S'il n'y a ni pierres ni rondins*, creusez un petit fossé un peu moins large que votre marmite, toujours dans le sens du vent. La terre de déblai fera cheminée à l'autre extrémité.

— *Si vous demeurez quelque temps et voulez imiter les Polynésiens*, faites un trou rond un peu plus large que la popote et profond de 40 à 50 centimètres. Autant que possible, garnissez le fond avec des pierres plates.

Faites un grand feu en pyramide avec du gros bois. Attendez que les parois soient chaudes et qu'une bonne couche de braise se soit amassée. Puis posez dessus votre popote ou bien suspendez-la quelques centimètres au-dessus du fond ; intercalez alors, entre elle et le bord du trou, des branchettes qui se consumeront d'une façon continue.

Mais dans tous les cas, ne quittez jamais le camp sans être assuré que le feu est parfaitement éteint. Recouvrez-le de terre et jetez dessus le fond des bidons et des bâches à eau.

J. H.

Calendrier des quatre saisons

Les noms de la coccinelle

En cette saison, il suffit de se trouver dans un bois de pins, pour qu'une coccinelle vienne se poser sur votre main et s'y promener.

Cette petite « bête-à-bon-Dieu » a reçu des noms pittoresques et charmants dans tous les pays du monde.

Les Anglais l'appellent lady-bird : dame-oiseau, ou lady-cow : dame vache. Les Allemands : Marienkaefer : scarabée de Marie, ou Marienwurmchen : petit ver de Marie. Les Espagnols ; Mariquita, coquito de San Anton, vaquilla de Dios : vache de Dieu. Les Hollandais : la petite bête du bon Dieu. Les Polonais : Boza krowka : la petite vache de Dieu. En Suède, cet insecte s'appelle d'un nom très compliqué qui veut dire à peu près : la petite vierge porteuse des clefs du bon Dieu.

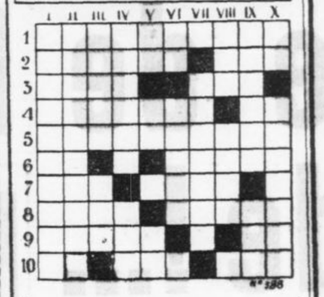
LES PHRASES AUX DOUBLES MOTS

1. SAC. CAS ; 2. CAB. BAC ; 3. NIL. LIN ; 4. RAC. CAR ; 5. MON. NOM ; 6. PANIER. RAPINE ; 7. SOURCE. COURSE ; 8. CHIEN. CHINE.

LE TEMPS OU LES BÊTES PARLAIENT

A. — Le loup à la cigogne.
B. — Le chat à la belette et au petit lapin.
C. — Le renard au corbeau.
D. — Le loup à l'agneau.
E. — La fourmi à la cigale.
F. — Le renard au bouc.

mots croisés



PROBLEME N° 388

HOR. — 1. Pompeuse. — 2. Demeurer. Place. — 3. Kissoro. Planches. — 4. Pousser des cris de vache. Possessif. — 5. Précéder dans le temps. — 6. Intra muros. Pièces de procédure. — 7. Habitude ridicule. Fleuve de Sibérie. — 8. Ancien souverain. Parfois policier. — 9. Différentes parties du logis. Participe. — 10. Pronom. Article. De l'eau.

VER. — I. Instruments de musique. — II. Il a fait son temps. — III. Sortie. Conjonction. — IV. Gages humains. Roue. — V. Pronom. Pair. Appris. — VI. Initiales d'un poète. Canard. — VII. Princesse égyptienne. — VIII. Partisan. Moyen de transport. — IX. Confortablement restaurée. Oiseau. — X. Conjonction. Poison.

❖

Solution du problème N° 387

HOR. — 1. Concerne. — 2. Abel. Ambe. — 3. Répétition. — 4. Rio. Antres. — 5. Osmonde. Ri. — 6. Usurier. S.O. — 7. Sac. N.S. — 8. Enée. Plan. — 9. Itn, Baille. 10. Séquanais.

VER. — I. Carrousel. — II. Obéissants. — III. Nepomucène. — IV. Clé. Or. — V. Tanin. Bu. — VI. Indes. Aa. — VII. Natter. Pin. — VIII. Emir. Olla (podrida). — IX. Boers. Ail. — X. Pensionnés.

Vous lirez demain la suite de la grande nouvelle de Peter Cheyney

LE FANTOME PARFUMÉ

L'HEURE ZERO

GRAND ROMAN INÉDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
Traduit de l'anglais par MICHEL LE HOUBIE

Paris-presse N° 35

Qui, de Neville Strange, sportif connu en Angleterre, ou d'Audrey, sa première femme, a eu l'idée de cette rencontre en vacances, chez lady Tressilian, à la Pointe-aux-Mouettes, rencontre d'autant plus pénible que Kay, la seconde femme de Neville, est avec son mari ? C'est la question que se posent, dans une lourde atmosphère, les familiers de la Pointe : Ted Latimer, soupirant de Kay ; Thomas Royde, amoureux d'Audrey ; Mary Aldin, cousine de lady Tressilian, sans pouvoir la réaudre. Les scènes de jalousie entre les femmes et avec Neville se prolongent... Et puis, un incident auquel on n'attache plus d'importance, semble-t-il — un ami de lady Tressilian, le vieux juriste Treves, est mort subitement à l'Hôtel Balmoral — a, pendant un moment, causé un certain malaise.

TU peux, dit Nevile, me traiter de tous les noms que tu voudras, je te préviens que tu perds ton temps !... Toi et moi, *ça ne peut plus continuer !* Je crois sincèrement, vois-tu, que je n'ai jamais cessé d'aimer Audrey !... Mon amour pour toi, ce fut un coup de folie !... Mais c'est fini !... Nous ne sommes pas faits l'un pour l'autre, et je ne te rendrai pas heureuse !..

Alors, Kay, finissons-en et tâchons de nous quitter bons amis ! Sois généreuse, Kay !

Elle dit, soudain fort calme :

— Exactement, que me proposes-tu ?

Les yeux au sol, le front têtu, il répondit :

— Nous pouvons divorcer. J'abandonnerai le domicile conjugal...

— Ça demandera du temps !

— J'attendrai.

— Et, après, tu demanderas à la douce et patiente Audrey de remettre ça ?

— Si elle veut de moi !

— Et comment qu'elle voudra de toi ! s'écria-t-elle, avec un accent canaille. Et moi, qu'est-ce que je deviens, là-dedans ?

— Tu seras libre et tu referas ta vie avec quelqu'un qui vaut mieux que moi !... Naturellement, je veillerai à ce que tes ressources...

— Garde tes boniments pour d'autres !

Elle élevait la voix, criant presque, incapable de se contenir plus longtemps.

— Ecoute-moi bien ! dit-elle. Je ne me laisserai pas faire et je ne divorcerai pas. C'est parce que je t'aime que je t'ai épousé et je sais très exactement quand tu as commencé à te détacher de moi : c'est le jour où je t'ai appris que je t'avais suivi à Estoril. Il te plaisait de voir dans notre rencontre une volonté du Destin, ça flattait ta vanité d'homme et tu m'en as voulu de ta déception !... Eh bien ! je n'ai pas honte de ce que j'ai fait ! Tu m'as aimée, tu m'as épousée et je ne te laisserai pas retourner à cette misaurée qui veut te repincer ! Ce qui vient d'arriver, elle l'a voulu, mais elle en sera pour ses frais !... Elle ne t'aura pas ! Je te tuerais plutôt !... Tu entends ? Je te tuerai, s'il faut ! Et je la tuerai aussi ! Je vous verrai morts, tous les deux, et je...

Nevile fit un pas et la saisit par le bras.

— Tais-toi, Kay, pour l'amour de Dieu ! Tu n'as pas le droit de faire des scènes pareilles ! Ici, moins que partout ailleurs !

— Pas le droit ! Tu vas bien voir !

Hurstall apparut sur la terrasse. Impassible, il annonça que le thé était servi.

Ils se dirigèrent vers la porte du salon.

Dans le ciel, des nuages noirs s'amoncelaient.

XI
Une entrevue délicate

La pluie se mit à tomber vers sept heures moins le quart. Nevile la regarda de la fenêtre de sa chambre. Il n'avait pas revu Kay. Depuis le thé, ils s'étaient évités avec soin.

Le dîner, ce soir-là, fut morne et guindé. Nevile rêvait, l'esprit ailleurs. Kay se montrait beaucoup plus réservée qu'à son habitude. Audrey avait l'air d'un spectre glacé. Mary fit de son mieux pour entretenir un semblant de conversation, un peu contrariée de constater que Thomas ne secondait pas ses efforts.

Hurstall était nerveux et sa main tremblait quand il présentait les plats.

Vers la fin du repas, Nevile annonça d'un ton détaché qu'il se proposait d'aller à Easterhead après le dîner.

— J'irai faire un billard avec Latimer.

— Surtout, lui recommanda Mary, prenez la clé ! Pour le cas où vous rentreriez tard !

— Je n'oublierai pas. Merci.

Kay, qui bâillait déjà pendant le dîner, et de façon parfois un peu visible, déclara qu'elle montait se coucher. Elle invoquait une migraine. Elle remercia Mary, qui n'avait pas manqué de lui demander si elle avait des cachets d'aspirine, et quitta la pièce.

Nevile manipula les boutons de l'appareil de radio pour trouver un programme de musique. Il s'assit sur le canapé et, pendant quelques instants, écouta le concert. Il s'appliquait à ne pas regarder Audrey. Il ressemblait à un gosse malheureux et, malgré elle, Mary le plaignait.

— Si je vais là-bas, dit-il enfin, il serait temps que je parte...

— Vous y allez en voiture ou par le bachot ? demanda Mary.

— Par le bachot. A quoi bon faire une balade de vingt kilomètres ?... Et puis, je serai content de marcher un peu.

— Vous savez qu'il pleut ?

— J'ai mon imperméable.

Il lança à tous un bonsoir collectif et gagna le vestibule. Hurstall le rejoignit au moment où il allait sortir.

— Monsieur, dit le maître d'hôtel, voudriez-vous monter chez lady Tressillan ? Madame désirerait vous voir.

(A suivre.)

L'HEURE ZERO Peut-être en saurez-vous la solution demain... Mais, dès ce soir, vous pourrez assister à la surprenante pièce POLICIÈRE de Mme Agatha Christie : « 10 PETITS NÈGRES », au THEATRE ANTOINE.

NELLITA étoile de mer

UN CONTE INÉDIT DE GENEVIÈVE MANCERON

NELLITA était une petite étoile de mer qui habitait, avec ses parents, un creux de rocher.

Tous les matins, elle allait en classe et, à son retour, son père lui demandait :

— Qu'as-tu appris aujourd'hui ?

— Le Roi des Etoiles de mer se tient au fond de l'Océan... Quand il mange, il referme ses branches et la mer descend et c'est la marée basse... Quand il a fini, il ouvre ses branches et la marée remonte...

— C'est bien, ma fille.

❖

Un matin, Nellita arrive en classe. Toutes ses petites amies sont en train de chuchoter. Candida, l'étoile blanche, lui dit :

— Les enfants des hommes ont laissé une superbe tour près des roches noires et nous irons la regarder après la classe...

Cette tour, c'est un vieux seau de bois tout dépeint.

Personne n'écoute le professeur de gymnastique, le vieux homard barbu, qui crie :

— Allons, Mesdemoiselles, une, deux, une deux, faites attention !...

Nellita, toute rose comme du corail, remue ses pattes grasses, à contre-temps, et fait la morte quand on lui dit de nager.

A midi, la leçon est finie. Le homard dit :

— Vite, rentrez chez vous avant la marée basse !

— Ah ! la, la, on a bien le temps, dit Candida.

Et la troupe se met en marche, remontant jusqu'à la plage. Il n'y a que Baba, une toute petite, qui grogne et veut rentrer. Mais quand les autres lui disent :

— Eh bien ! rentre.

Elle ne peut pas, elle ne reconnaît plus le chemin.

❖

Tout le monde arrive près du seau. L'eau fait un joli bruit en quittant le sable. Des crabes courent partout.

— Que c'est beau, cette grande tour en bois rose et bleue !

Les étoiles commencent à grimper dessus. Elles vont tout doucement, malgré les leçons de gymnastique. Enfin, Candida arrive jusqu'à l'anse et agite triomphalement trois pattes.

Baba reste en bas et pleure !

— J'ai peur ! Je veux rentrer chez nous ! Je veux ma maman ! Je veux mon déjeuner ! Je le dirai à maman !

— Ce que tu es assommante ! disent les grandes.

Mais, tout à coup, Baba crie :

— L'eau s'en va ! Vite ! J'ai peur !

C'est vrai, la mer est partie. Les grandes vagues vertes sont déjà trop loin pour qu'on les rattrape.

Les algue se couchent comme mortes. Les crabes s'enterrent dans le sable mouillé ; on ne voit plus que leurs yeux. Les petites étoiles restent comme elles se trouvent, collées à la paroi du seau, aplaties sur la plage. Elles ne peuvent plus bouger. Elles poussent des soupirs. Puis elles ne disent plus rien...

Le petit garçon arrive pour chercher son seau.

— Oh ! maman, regarde. Une belle étoile bleue ! Et une rose ! Et cette blanche !... Est-ce qu'elles piquent ? Je peux les prendre ? Est-ce qu'on les mange ?

Les étoiles, qui ne peuvent rien dire, pensent à une leçon que leur a faite le homard. Ça s'appelait : « Nos ennemis naturels », et le homard barbu leur avait dit :

— Les hommes ne mangent pas les étoiles de mer...

Peut-on croire à ce qu'on apprend en classe ?

Finalement, le petit garçon s'en va avec son seau. Il n'emporte qu'une étoile : Candida. Les autres restent là, pendant de mortelles heures, jusqu'à ce que la mer revienne et leur permette de rentrer chez elles où une bonne correction les attend. Et Candida ? Le garçon la met à sécher au soleil et la rapporte à sa sœur malade qui n'a jamais vu d'étoiles de mer. Elle est maintenant collée au mur avec une épingle et quelque fois la petite fille la décroche et joue à se promener au fond de la mer.

les spectacles

APOLLO
Clôture estivale : 14 juillet (soirée)
Réouverture samedi 31 août (soirée)
La Nuit du 16 Janvier
Matinée gratuite dimanche 14 juillet

NOUVEAUTES
Pour ne pas doubler pendant les vacances l'incomparable troupe - DENISE GREY, TRAMEL, JACQUELINE CADET en tête - qui fait triompher depuis quatre mois « GEORGES ET MARGARET » aux NOUVEAUTES, les représentations en seront suspendues pendant l'été. DERNIERE 21 juillet - Réouv. 3 sept.

VIEUX COLOMBIER
ENFIN
UN AUTEUR GAI !
LE CARTHAGINOIS
D'APRES PLAUTE
2.000e ANNEE
Loc. Lit. 57-57

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
LA JOIE RENAIT
avec le fameux French Cancan
Retenez votre table : TRI. 25-16

MASSIF CENTRAL
dancing permanent de 15 h à 2 h du matin
44 Rue BASTROUI-Métro VOLTAIRE

LE DOGE
16, RUE VOLNEY - OPE. : 95-78
Tous les soirs jusqu'à l'aube
L'incomparable violoniste
Vincent MORGAGNI
et son orchestre

KIT CAT CLUB
22, rue Quentin-Bauchart - BAL. 32-67
COCKTAILS DANSANTS de 17 à 19 h.
Spectacle de cabaret à 22 heures avec
JACQUES MEYRAN
ROLAND LEONAR
FRED FREED and his KIT CAT BAND
Salle réfrigérée

CLUB LE MASQUE CLUB
Et to 30-57 Sq. Villaret-de-Joyeuse Et 30-57
frede
vous invite à entendre
LENA SAMARA et sa guitare
dans la nouvelle ambiance
créée par FRED HOLT

LA ROYALE CINÉMONDE
Le RETOUR de l'HOMME INVISIBLE
Une Suite de L'HOMME INVISIBLE de H.G. WELLS

LE NOUVEAU Lido
ELYSEES 11-81 — 43-49
THÉS DANSANTS
de 17 heures à 19 heures
DINERS - SOUPERS
de 21 heures à l'aube
Les plus fameux orchestres
"FLOOR SHOW"
de Jean LE SEYEUX
Salle climatisée
et réfrigérée par
500.000 m3 - heure
D'AIR FRAIS

« LE ROI DES REPORTERS »
à la Gaîté-Rochechouart
15, Boulevard Rochechouart
V. O.

ROYAL-HAUSSMANN
La femme COUPÉE EN MORCEAUX
un film d'YVAN NOE
LE CLUB

NAPOLEON-LA PAGODE
Un Film Policier !
WALTER PIDGEON Virginia GRUZE
Avocat mondain

ELYSEES-CINEMA
65, av. des Champs-Elysées (Bal. 37-90)
CAB CALLOWAY
et son orchestre dans
SYMPHONIE MAGIQUE
STORMY WEATHER)
Vers. orig. S.S. tit. franç. 20 th C. Fox

AUJOURD'HUI
BALZAC-HELDER-SCALA-VIVIENNE
Jean GABIN
dans un grand film de JULIEN DUVIVIER
L'Imposteur
V.O.
ELLEN DREW
UN FILM UNIVERSAL

BROADWAY
36 CHAMPS-ELYSEES
GINGER ROGERS dans un Film de SAM WOOD
KITTY Foyle
V.O. S-T FRANÇAIS

BIARRITZ
SALLE REFRIGEREE
Bette Davis
HERBERT MARSHALL - TERESA WRIGHT dans
LA VIPERE
THE LITTLE FOXES
VERSION ORIGINALE

ARTISTIC BONAPARTE CINÉ-OPÉRA
LE CHEMIN DES ÉTOILES
WAY TO THE STARS
D. MONTGOMERY
LES PETITES PESTES
GLORIA JEAN

EMPIRE
un film prodigieux
Charles LAUGHTON
Maureen O'HARA
VIVRE LIBRE
MISE EN SCÈNE DE JEAN RENOIR

Portiques-Impérial-Eldorado-Artécran
GEORGES GUÉTARY dans
30 et 40
Salle d'Amour Chanson...

8 millions de Londoniens privés de viande

parce que trois ouvriers n'avaient pas payé leur cotisation syndicale

Et la grève ainsi déclenchée menace de durer

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

LONDRES, 10 juillet. — Une grève dans « Smithfield Market » a déjà réduit de 2.400 tonnes l'arrivage de la viande dans les boucheries de Londres. En effet, 600 chauffeurs de camions et 300 porteurs ont débrayé pour protester contre l'emploi de trois ouvriers non syndiqués. Ces ouvriers ont été expulsés par leur syndicat, parce qu'ils n'avaient pas payé leurs cotisations.

Ainsi trois ouvriers, négligeant de payer leurs cotisations, peuvent priver de viande huit millions de Londoniens.

La disproportion entre l'effet et la cause provoque de vives discussions.

Si le ministre du Travail reste silencieux, par contre M. John Strachey, le jeune et bouillant ministre du Ravitaillement, ne se prive pas pour donner son avis :

« Il faut tout de suite, dit-il, congédier provisoirement les trois ouvriers non syndiqués, reprendre le travail et poursuivre la négociation. »

Cette proposition n'a pas eu de succès. Chacun reste sur ses positions.

Les moutons et les bœufs écorchés s'amassent dans les entrepôts frigorifique

Strachey contre ménagères

A Welling, dans le Kent, le ministre du Ravitaillement ne craint pas d'affronter seul une foule de ménagères furieuses.

M. John Strachey apparaît sur l'estrade, salué par des clameurs féminines où l'on ne distingue plus les acclamations et les huées. Ce meeting se tient à l'occasion d'une élection législative partielle. Mais l'assistance est presque uniquement composée de femmes et il n'est question que de la carte de pain.

On sait que les patrons boulangers ont fait grand bruit autour d'un projet qu'ils avaient soumis au gouvernement et qui, disaient-ils, permettait d'éviter le rationnement.

M. John Strachey, comme Haroum Al Rachid, veut savoir ce que l'on dit de lui, dans le petit peuple. Comme il n'a pas le temps de se déguiser et de se mêler lui-même à la foule, il charge sa femme de ce reportage privé.

Mme Strachey détective

On apprend aujourd'hui que Mme Strachey a passé tous ces jours derniers, dans le quartier populeux de l'East End, prenant son tour dans la file des ménagères, et causant avec elles. Voici ses conclusions :

« Leur vie est très dure ; elles sont abominablement fatiguées et irritées, mais dans l'ensemble compréhensives ». Plusieurs lui ont dit qu'elles avaient signé les pétitions hostiles au gouvernement travailliste, dans un moment d'irritation et d'extrême fatigue, après une longue attente vaine devant les boutiques. Mais depuis, elles pensent, au fond, que le rationnement du pain est sans doute fait « pour supprimer le gaspillage dans les riches hôtels du West End où l'on mange des fraises ».

A une femme du peuple avec qui la conversation avait été plus longue, Mme Strachey a dit qui elle était. Et l'ouvrière a fait cette réflexion, d'un solide bon sens : « Je suis sûre que votre mari n'aurait pas osé attirer sur lui la colère de toutes les femmes d'Angleterre s'il avait eu quelque moyen de faire autrement ».

Ce soir, à la Chambre des Communes, le ministre du Ravitaillement prendra encore la parole, au cours d'un grand débat sur le rationnement du savon.

Jean CASTET.

A chacun sa vérité

Le raidissement de l'Allemagne...

L'ORDRE, en présence des actes d'hostilité contre les troupes d'occupation alliées en Allemagne, tient la social-démocratie de 1946 pour identique à celle de 1925 et le Dr Schumacher pour le fourrier d'un nouvel Hitler. Faute d'une politique commune des Alliés — basée sur les mesures de bon sens que réclame la France — il sera impossible à ceux-ci de tenir l'Allemagne en lisière. C'est l'avis de M. Maurice Schumann dans l' « aube » : « si les Alliés n'organisent pas ensemble l'exploitation commune de leur commune victoire, demain plus un Allemand ne les reconnaîtra comme vainqueurs. »

...et le raidissement italien

L'AUBE encore brosse le tableau du mouvement anti-allié et gallophobe qui sévit en Italie. « Que les infamies du « Giornale d'Italia » puissent s'exprimer librement dans Rome républicaine, voilà qui surprend les Français les plus disposés à inscrire le geste déshonorant du 10 juin 1940 au passif d'une minorité italienne guidée par Mussolini. »

Les socialistes contre les responsables de la défaite

GROSSE émotion provoquée par la proposition de résolution du groupe socialiste demandant que la Haute Cour de justice enquête sur les événements survenus de 1933 à 1945 et tous les responsables de la défaite.

L' « Humanité » passe sous silence cette initiative. La « Dépêche » la signale en bref. L' « Aurore » y voit une mise en demeure aux communistes de « répondre de leur étroit assujettissement à une puissance étrangère ce qui les a conduits, dans le passé, à un comportement antifrançais ». L' « Epoque » suggère que « la zizanie entre les deux frères ennemis pourrait bien, de ce fait, se transformer en rupture ».

« Franc-Tireur » voit dans la résolution S. F. I. O., le seul moyen de sortir du dilemme ou accepter des impurs ou donner un démenti au suffrage universel.

LE MEURTRE de Sartrouville

(Suite de la première page)

« Meuri a été du reste autrefois mon ami. Cependant, Cornand dépensait sans compter et je ne tardai pas à réclamer l'argent que je lui avais confié. Mais Cornand me répondait toujours par des promesses qu'il ne tenait pas

« De fréquentes discussions, à la fois motivées par des raisons sentimentales et des raisons d'intérêt, éclataient entre nous. Il y a quelques jours seulement, je fus véritablement excédée par un désir de vengeance.

« Dimanche, Cornand m'offrit l'occasion de réaliser mon projet. Dans la matinée, il me téléphona, me priant de venir jusqu'à l'atelier. Nous nous rencontrâmes, une discussion s'éleva puis s'apaisa. Nous paraissions raccommodés et, d'un commun accord, nous décidâmes d'aller passer la journée à la campagne, en demandant à Meuri, qui possède une voiture, de bien vouloir nous accompagner. On lui téléphona et il vint nous prendre rue des Clos. Nous partîmes aussitôt pour la vallée de Chevreuse où nous organisâmes un pique-nique.

Un narcotique

» Dans la soirée, après avoir fait un crochet, nous rentrions pas Poissy, quand je mis la conversation sur les stupéfiants. Cornand, qui m'avait souvent pressée de lui procurer de la cocaïne, renouvela sa demande.

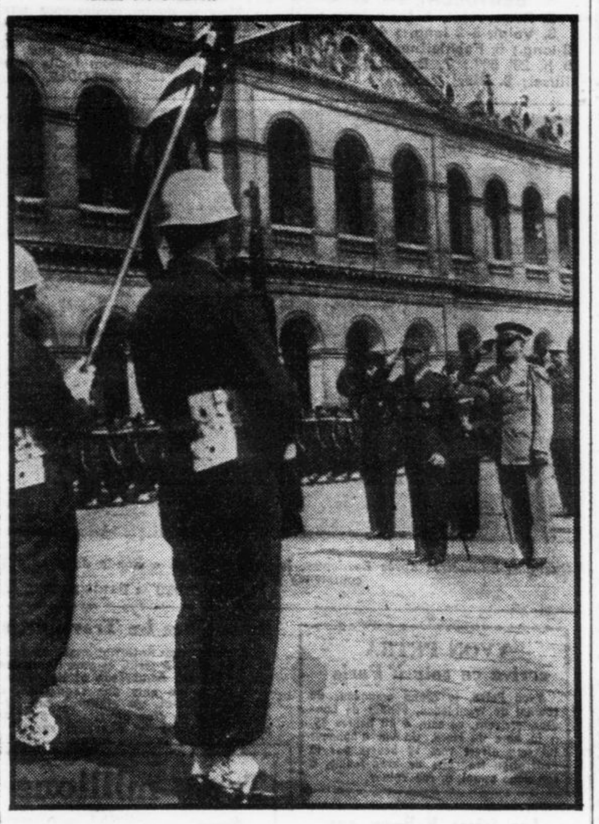
« — J'en ai, lui dis-je, en veux-tu ?

» Après Poissy, Cornand absorba, au mon conseil, cinq comprimés de gardénal que j'avais pulvérisés et que je lui présentai comme le stupéfiant qu'il réclamait. Quand il fut endormi, je lui tirai une balle dans la tempe, puis nous allâmes jeter son cadavre dans la Seine, non sans que M. Meuri ait pris le soin de laisser, sur la berge, le revolver qui devait faire croire au suicide. »

Les deux complices ont été arrêtés et déférés au Parquet.

Echange de décorations alliées aux Invalides

Une émouvante cérémonie franco-américaine s'est déroulée, ce matin, dans la cour des Invalides. Le général Ralph C. Smith, attaché militaire de l'ambassade des Etats-Unis, a reçu les insignes de commandeur de la Légion d'honneur des mains du général de Lattre de Tassigny. Le général américain a, de son côté, fait officiers de la « Legion of merite » le général britannique George Roggers et le vicomte Arthur Forbets, vice-maréchal de l'Air. Plusieurs officiers français ont également été décorés.



BIKINI

(Suite de la première page)

Selon des sources bien informées, les autorités américaines envisagent la construction d'un grand nombre de « points d'attache », répartis sur d'immenses espaces et dans le monde des mers du globe pourvus d'installations souterraines, à l'abri des attaques les plus violentes.

A la lumière des expériences de Bikini, trois considérations sont mises en avant par l'Etat-major américain :

1° Les villes et les centres industriels demeurent les meilleurs objectifs de la bombe atomique. Cette arme s'avère d'une efficacité très médiocre contre une flotte de bataille déployée sur un grand espace, compte tenu du coût actuel de la fabrication de la bombe atomique.

2° Les abris souterrains constituent une protection très suffisante contre l'emploi de la bombe atomique.

3° La décentralisation des industries et des installations militaires sera indispensable, à l'avenir.

Les milieux diplomatiques, aux U.S.A., ne sont pas sans noter combien les autorités américaines attachent d'importance à la défense de ce pays contre une attaque atomique éventuelle, alors que les U.S.A. sont les seuls à posséder, officiellement, la fameuse bombe.

L. D.

Une nouvelle conférence des "4" sera-t-elle nécessaire pour régler le problème allemand ?

Par Raymond HENRY

LES « Quatre » ont enfin abordé le problème allemand. Mais ils n'en sont qu'aux bagatelles de la porte, et il est peu probable qu'ils les dépassent. La déclaration qu'a faite hier M. Molotov, et la réponse de M. Byrnes, illustrent dès l'abord l'antagonisme des points de vue. Se mettre d'accord, en principe, sur la durée d'un traité assurant le désarmement et le contrôle de l'Allemagne, c'est bien. Ce qui serait mieux, c'est de savoir ce qu'il y aura dans ce traité et quel statut on donnera à l'Allemagne. Là-dessus, malheureusement, aucune clarté n'apparaît.

Ce qu'on distingue nettement, en revanche, c'est le désir de l'U.R.S.S. d'obtenir des réparations importantes. M. Molotov a révélé hier qu'à Yalta le maréchal Staline s'était fait concéder une somme de 10 milliards de dollars à prélever sur l'Allemagne.

Comme il est impossible que les transferts d'outillage industriel puissent atteindre un pareil montant, il faudra nécessairement — et le ministre soviétique y a insisté — que Moscou se paie sur la production courante allemande.

Du même coup, les mêmes divergences vont se faire jour à propos des réparations italiennes et pour les mêmes raisons.

Si l'U.R.S.S. entend tirer de l'Allemagne quelques milliards de dollars pris sur la production industrielle courante, autant dire que toute l'économie allemande sera désormais dirigée à sens unique vers l'Est. Comment les puissances occidentales y consentiraient-elles ? Sur les réparations italiennes, un accord a pu se faire, encore qu'à grand'peine, parce qu'il ne s'agissait que de sommes très minimes. Dans le cas de l'Allemagne il n'en est plus de même.

L'accord paraît devoir être d'autant plus difficile que, comme l'a marqué M. Byrnes, le souci dominant des Américains reste de refaire de l'Allemagne une unité économique.

Pour Washington, comme pour Londres, il est indispensable de permettre au Reich de subsister par ses propres moyens, afin de réduire ou de supprimer les charges qu'impose actuellement aux contribuables américains et britanniques l'obligation d'entretenir leurs zones respectives.

Un abîme sépare les thèses en présence

Quelles sont d'ailleurs les intentions profondes de l'U.R.S.S. en ce qui concerne le statut politique du Reich ? Elle ne les a pas dévoilées. On constate en tout cas qu'entre la thèse exposée hier par M. Molotov et la thèse exposée par M. Byrnes il y a un abîme.

La position de la France, dans ce débat, reste délicate, M. Georges Bidault a pris soin de souligner que la position du Gouvernement français demeurait « dans sa continuité et son intégralité ». Mais comment assurer le triomphe de cette position ? C'est une autre affaire, dont la brusque et négative issue de la conférence du charbon vient encore une fois de montrer les difficultés.

Tant que les Anglo-Saxons persisteront à revendiquer la priorité pour le relèvement de l'Allemagne, le malentendu restera irréductible, comme restera impossible toute politique allemande homogène et cohérente.

On prétendait hier soir que l'examen des questions allemandes serait terminé dès demain et ferait place à l'examen du problème autrichien. Trois séances au maximum pour régler une affaire aussi complexe, c'est dérisoire. C'est pourquoi il est permis de penser que l'ensemble des affaires allemandes fera l'objet d'une conférence spéciale, comme l'avait déjà proposé M. Byrnes au mois de mai dernier. La question est seulement de savoir quelle sera la définition et quel sera le cadre de cette conférence.

S'il s'agit de discuter entre « alliés », c'est parfait. Si l'on veut au contraire convoquer une sorte de conférence de la paix, nous ne saurions y souscrire. Car une conférence de la paix supposerait qu'on traitât avec un gouvernement allemand, c'est-à-dire qu'on commençât par rétablir l'unité du Reich.

IL FAUT GAGNER LA BATAILLE de la viande

(Suite de la première page)

Les simples consommateurs que nous sommes sont gens conciliants. Ils ne demandent pas l'impossible.

Les légumes et les fruits en vente libre, c'est déjà quelque chose. Et tout le monde sait bien que, dès que la pomme de terre sera également en vente libre, elle vaudra cinq francs par kilo de moins qu'à la taxe.

Aussi assiste-t-on, actuellement, à une course à la vente forcée assez amusante. Les grossistes livrent à tour de bras, aux restaurateurs, des pommes de terre au prix de la taxe, c'est-à-dire à 10 francs. Et tous ceux qui en possèdent quelque réserve s'ingénient à refuser ce généreux présent, sachant qu'ils pourront en acheter à 5 francs avant peu.

Mais, monsieur le ministre, permettez-moi, au nom de tous les Parisiens, de vous supplier de faire cesser au plus tôt le scandale de la viande.

Voici plusieurs mois que nous n'avons pas touché autre chose que des conserves américaines, alors que, dans tout le reste de la France, on mange de la viande autant qu'on en veut. Or, vous vous souvenez sans doute que nous avons connu, il y a quelques mois, des boucheries presque aussi bien approvisionnées qu'avant la guerre. Des moutons entiers, des veaux, appétissants garnissaient les étals. Comme jadis, on les décorait de couronnes de laurier... et le boucher n'était pas trop strict sur les tickets. Si la concurrence ne jouait guère sur la quantité, elle jouait déjà sur la qualité.

Nous nous croyions, naïvement, revenus à l'âge d'or.

Et cela, tout simplement parce que, dans un élan de libéralisme, l'administration avait fermé les yeux sur l'application de la taxe et que les prix de Paris s'équilibraient ainsi avec ceux pratiqués en province.

L'âge d'or ?

Naturellement cela ne faisait pas l'affaire du marché noir. Faites votre enquête, monsieur le ministre, et vous apprendrez que les très simples mesures prises, tout en respectant à peu près le tonnage prévu pour le service des tickets, avait fait baisser le prix de la viande du marché noir de 400 à 250 fr. le kilo.

N'importe quel restaurateur parisien pourra vous le dire... s'il n'a pas peur de vous.

Vous pensez bien que les puissants animateurs du marché noir ne pouvaient pas accepter un « scandale » qui diminuait leurs profits de près de moitié.

Ils ont immédiatement réagi. En plaidant leur cause ? Pas si bêtes !... En se présentant comme les défenseurs des pauvres gens qu'une hausse excessive empêchait d'honorer leurs tickets.

Cela a naturellement pris. Tous les démagogues ont marché sans réfléchir que, la ration hebdomadaire étant de 150 grammes, une hausse de 100 à 140 fr. le kilo représentait tout bonnement... six francs par semaine. Evidemment, voilà qui crevait le plafond du budget des ménagères !

A l'abri des naïfs défenseurs de la vertu intégrale, les gangsters avaient gagné la partie. La viande fraîche ayant totalement disparu du marché parisien, son prix remonta « au noir » de 230 à 400 fr.

Avouez que ce fut très bien joué...

Voilà pourquoi les Parisiens sont privés de viande depuis des mois alors qu'on en trouve partout ailleurs sans ticket, autant qu'on en veut, à 140 francs le kilo.

Les préfets ferment les yeux et les maires des grandes villes qui ont consenti à s'aligner sur le prix « national » ont vu aussitôt affluer le bétail.

C'est la Confédération générale agricole elle-même qui vient d'établir à la conférence économique que le cheptel était, actuellement, aussi nombreux qu'en 1938 et qu'il lui serait supérieur en octobre prochain.

Voilà pourquoi, monsieur le ministre, les Parisiens mettent leur espoir en vous. Il vous est facile de gagner la bataille de la viande. Reprenez l'expérience au point où elle était en février dernier. Seul, le marché noir fera les frais de l'opération

Ce premier stade franchi, vous pourrez lui donner l'estocade finale très rapidement, en doublant la ration de viande, tout en assurant un juste contrôle des prix

Et, aux élections d'octobre, vous pourrez vous présenter aux suffrages des Parisiens. Vous aurez gagné la bataille de la viande le plus simplement du monde, sans avoir pendu personne.

G. C.

Musique des Gardiens de la Paix

Demain jeudi, de 16 à 17 heures, la musique des gardiens de la paix donnera un concert public. Au programme : *Carnaval romain* (Berlioz), *Symphonie en ré mineur* (C. Franck), *L'Arlésienne* (2e suite, Bizet), *Polonaise* n° 4 (Chopin), 2e *Rapsodie hongroise* (Liszt).

La Conférence du charbon est ajournée

Officiellement, la conférence du charbon est ajournée : les experts n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur les moyens d'accroître la production de la Ruhr. Dans ces conditions, le second point de l'ordre du jour, à savoir la répartition de la production, n'a même pas pu être abordé.

Il en résulte, pour la France, qui a un besoin vital de charbon allemand, une situation très préoccupante. On se demande, en conséquence, si M. Georges Bidault n'évoquera pas de nouveau ce problème au Luxembourg, pour demander à ses collègues de donner aux experts des instructions permettant à la conférence du charbon de reprendre ses travaux avec plus de chances de succès.

LE METRO A 4 FRANCS ?

On sait que les Parisiens sont menacés à brève échéance d'une hausse des tarifs de transports en commun.

Les propositions de l'Administration sont les suivantes :

METRO

Billet unique : 4 francs.
Carnet de mutilés pour 10 voyages : 20 francs.
Carte hebdomadaire : 30 francs.

AUTOBUS

Carnet de 20 tickets : 40 francs.
Carnet de mutilés : 20 francs.
Ticket unique : 3 francs.

Le Conseil général de la Seine en discutera au cours de la présente session.

COURSES AU TREMBLAY

PRIX DE BELLE ASSISE

1. Plancoët (A. Esling) (101) ....G. 28
à M. J.-L. Arène .....P. 14
2. Verveine (L. Bellocq) (108) ....P. 14
3. Orlinda II (J. Bompart) (103) ..P. 13
2 l., c. enc. — 9 partants.
N. pl. : 102, 104, 105, 106, 107, 109.

PRIX GEORGES DU BREIL

1. Rabirius (M. Burkhardt) (205) ..G. 110
à la princesse Duleep-Sing .....P. 37
2. Light Boy (M. Mouillefarine) (209) P. 16
3/4 de l. — 7 part. — Jumelé : 147.
N. pl. : 202, 203, 207, 210, 211.

PRIX DU PUTOIS

1. Val de l'Air (G. Delaurie) (305) G. 33
à M. G. Fonchet .....P. 17
2. Nacouda (G. Bridgland) (301) ..P. 28
3. Tambo (L. Robson) (304) .....P. 41
3 l., 2 l. — 8 partants.
N. pl. : 306, 307, 308, 309, 310.

ravitaillement

Sachez que...

Sucre Les consommateurs de la Seine doivent obligatoirement toucher leur ration de sucre de juillet avant le 14 juillet. Le 14 juillet au soir les coupons 2 et 3 de juillet seront périmés.

Produits détersifs Tickets normaux extraits de la feuille de tickets « produits détersifs rationnés » du 2e semestre : ticket M, toutes catégories : une savonnette toilette nouvelle fabrication pesant 50 gr. ; ticket 1, toutes catégories, 50 gr. de savon de ménage ; ticket 2 catégorie E : 250 gr. de savon de ménage ; ticket 2, catégorie J1 : 100 gr. de savon de ménage ou 500 gr. de détersif ou 500 gr. de savon mou ; ticket 2, catégories autres que E et J1 : 250 gr. détersif ou 200 gr. savon mou.

Ticket S « produits à raser », 2e semestre 1946 : 50 gr. de savon à barbe ou 80 gr. de crème à raser mousseuse ou 200 gr. de crème à raser sans blaireau.

Tickets spéciaux pour professionnels : une ration « soins corporels » : 50 gr. de savon de ménage ; 1/2 ration lavage du linge : 120 gr. détersifs (2 tickets donnent droit à 250 gr. de détersifs).

Une distribution de 50 gr. de savon de toilette à 80 0/0 sera faite à partir de juillet à tous les consommateurs, en échange du ticket-lettre M de la feuille de tickets « produits détersifs ». Cette distribution s'échelonnera sur tout le trimestre au fur et à mesure de l'approvisionnement des détaillants.

radio

Des émissions spéciales dénommées Radio-Laboratoire *ont laissé prévoir aux auditeurs des améliorations. En effet, ces émissions étaient d'une grande clarté. Hélas ! dans la pratique, aucune ressemblance et trop souvent notre radio présente des lacunes de sonorité. Certes, l'appareillage a subi d'importantes détériorations durant l'occupation, mais la renaissance de la Radiodiffusion française est lente, très lente. Pourrait-on nous donner le bilan des travaux effectués depuis la libération ?*

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 14 h., 19 h., 20 h. et 23 h. 30. Principales émissions : 18 h. 15, Orchestre de Toulouse ; 19 h. 30, Abatizep clandestin, comédie en deux actes ; 20 h. 30, Chants et chœurs soviétiques ; 21 h., La Fiancée vendue, opéra-comique ; 22 h. 50, La Coquille à planètes, opéra radiophonique.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 13 h. 15, 19 h. 15, 20 h. 30 et 23 h. Principales émissions : 19 h. 30, Musique variée ; 21 h., Réponse à tout, par André Gillois ; 22 h. 15, Ciné-roman montmartrois ; 23 h. 17, Musique de danse.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 6 h. 30, 7 h. 30, 9 h., 12 h. 30 et 14 h. Principales émissions : 6 h. 40, Mosaïque musicale ; 12 h., Musique de chambre ; 13 h. 5, Les belles pages, de Charles Pons ; 14 h. 15, La Tour de Nesles, drame en cinq actes.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 8 h. 15 et 13 h. 15. Principales émissions : 6 h. 30, Pêle-mêle musical ; 12 h., A-propos littéraire et musical ; 12 h. 45, Orchestre Jean Faustin ; 13 h. 30, Pour les enfants.

bourse de Paris (CLÔTURE) 10 juillet

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % Perpétuel	94	94	Dessin Anzin	3690	3700
5 % 1920	140 10	140 50	Peugeot	1700	1760
3 1/2 % Amort 1942	100	100	Schneider	4300	4550
3 % Amortiss. 1942	94 35	94 30	Courrières	605	620
3 % Amortiss. 1945	92 10	92	Mokta-el-Hadid	740	750
Crédit Nation. janv. 1945	.....	5055	Le Nickel	19000	18900
Crédit Nation. déc. 1943	9995	10002	Onenza	2795	2750
S.N.C.F. 4 % 1941	1028	1040	Penarroya	4475	d.4700
Banque de l'Indochine	8090	8650	Françaises des Pétroles	1140	1126
B.N.C.I., Promesses	988	990	Gafsa	3250	3345
Banque Paris-Pays-Bas	1188	1234	Air Liquide	4715	5000
Banque Union Parisienne	748	775	Usine	1510	1530
Compt. d'Escompte, Prom.	1780	1750	Kuhlmann	1510	1510
Crédit Com France	1400	1410	Pechiney	2050	2025
Crédit Industriel	850	870	Rhône Poulenc	2000	2015
Crédit Foncier	5025	5700	Saint-Gobain	1830	1855
Crédit Lyonnais, Prom.	1795	1760	Chargeurs Réunis	3585	3580
Société Géuér., Promesses	1850	1842	Brasserie Quilmes	3500	3500
Société Marseillaise Créd.	.....	.....	Cuenelier	30700	30000
Suez (action)	47300	48000	Damoy	.....	13200
Métropolitain	1140	1150	Raffin, Say	4850	4850
Nord	.....	1576	Saint-Raphaël	1201	1201
Tram Indoch. (Jouis.)	.....	.....	Ciments Lafarge	36400	36500
Lyonnaise des Eaux	1340	1365	Poliet et Chausson	12700	d13300
C.P.D.E.	1450	.....	Dunlop	3030	3050
Générale Electricité	4700	4750	Plantations d'Hévéas	2825	2800
Energie Industrielle	1450	1475	Coty	970	d.1020
T.S.F.	1735	1735	Paris-France	2600	2575
Thomson Houston	728	743	Berliet	4170	4105
Union d'Electricité	626	652	Afrique Occidentale	6010	6200
Gillet Thaon	580	580	Marseillaise Madagascar	7430	7320
Perenchies	4970	4990	Canadian Pacific	13260	13450
Saint-Frères	2125	2430	Rio Tinto (unité)	1750	1825
Ecl. Chauf. et Force Mot.	1260	1265	Royal Dutch (dizième)	6400	6240
Gaz et Electr. (Réunis)	630	650			
Gaz France et Etranger	1301	1315			
Aciéries de Longwy	1361	1380			
Aciéries de Micheville	4046	.....			
Seichine	1110	1090			
Chantiers Saint-Nazaire	2450	2525			
Fives-Lille	1950	1964			
Pontgibaud	3699	.....			
Ford	790	802			
Aciéries de la Marine	930	918			
Forges Nord-Est	1770	1745			
Pont-à-Mousson	11910	12500			

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1745	1780
Padang	1705	1780
De Berra	8600	8475
Shell Transport	1815	1750
Crown Mines	2800	2675
Rand Mines	3005	3000
Cinzano	3800	3815
Pernod	4220	4445
Monzco	17550	17500

"On Chante dans mon journal"
LECTRICES
DEVENEZ AUTEUR DE CHANSONS
★
PRENEZ PART AU CONCOURS de Véronique
L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME D'AUJOURD'HUI
★
EN VENTE chez tous les marchands

VEDETTE ET AVIATEUR
Paris, 9 juillet. — A une vente de charité, la charmante vedette Lisette Padessat offrit à un brillant aviateur de lui vendre une pile Wonder. « Donnez-m'en tout de suite une douzaine pour l'escadrille », réclama le jeune homme, car la pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert. (Communiqué.)

AX-LES-THERMES
Pyrénées ariégeoises - Alt. 750 m.
Eaux sulfureuses - Rhumatismes
Gorge et Bronches
Excursions - Tennis - Casino
Réouverture de tous les Hôtels
Renseignements Syndicat d'Initiative

A l'occasion du 2e centenaire de sa fondation
L'IMPRIMERIE « AUBANEL PERE »
réorganise ses services
TRAVAUX D'EDITION - OUVRAGES DE LUXE - IMPRESSIONS EN LANGUES ETRANGERES
Avignon, 7, Place Saint-Pierre - Tél. 16-26

Une montre de qualité est un patrimoine !
KB - Montre de poche 8 rubis, métal chromé, forme plate, quantité limitée..... 875 frs
KC - Montre-bracelet homme, forme carrée, ancre, 15 rubis, balancier anti-magnétique, fond acier inox., bracelet métal ou cuir, article très soigné..... 1.715 frs
KD - Même modèle, forme ronde ..... 1.680 frs
Toutes nos montres sont livrées avec certificat de garantie.
FABRIQUE D'HORLOGERIE OPAL Dépôt de Paris : 46, Faubourg du Temple Métro : République ou Goncourt.
Vente sur place tous les jours, sauf lundi, de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 19 h.
Envoi franco contre remboursement avec faculté d'échange ou de reprise.

Un beau MEUBLE se crée, se fabrique, se vend...
Les Meubles Pierre Renard 40, Fg St-Antoine - DID. 06-79
A. Meyssignac MEUBLES D'ART 42, Fg St-Antoine - DID. 06-81
LE MOBILIER 68, Fg St-Antoine - DID. 23-10
Faubourg St-ANTOINE PARIS
METRO : BASTILLE & LEDRU-ROLLIN XII

JULES ROMAINS de l'Académie Française
LES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ
TOME XXI
JOURNÉES DANS LA MONTAGNE
TOME XXII
LES TRAVAUX ET LES JOIES
Chaque volume : 110 fr.
FLAMMARION

LOTERIE NATIONALE
Tirage de la 19e tranche
Ce soir, à 20 heures 30
au Palais de Chaillot
Au programme :
Spectacle de Variétés
Entrée gratuite

Sachez danser en 3 leçons
RESULTAT GARANTI. Soirées dansantes pour perfectionnement. Lycéum Dumaine-Perez, 91, avenue de Villiers, Paris, 17e. WAG. 34-94.

PUNAISES PUCES RATS MITES
DESTRUCTION GARANTIE
LABORATOIRES DESTRUCTA 106, R. LAFAYETTE Nx PRO. 57-64

ACHAT TRES CHER BIJOUX Exp gnt.
27, BOULEVARD DES ITALIENS
Horlogerie suisse.

CRÈME à RASER
sans savon, sans blaireau
AVEC LA NOUVELLE CRÈME A RASER DIADERMINE
rasez-vous, bien, rapidement
SANS FEU DU RASOIR
C'EST UNE CRÉATION.
★ Crème de beauté
★ Poudre de riz
★ Poudre 88
DIADERMINE
14, RUE VAVIN - PARIS

LOURES-BARBAZAN
Désintoxication intestin, foie
Toutes conditions de séjour
CASINO - BOULE - BACCARA
Rens. : S. I. Loures-Barousse (H.-P.)

ACHAT DE BIJOUX
48 Brillants, Montres, Argenterie
Rue de la Chaussée-d'Antin

FAUTEUILS
CANAPES-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
RUBIN FRERES
33, Fg St-Antoine
Dans la COUR rez-de-ch. gauche

LUMO, Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI. 66-06

GODEFROY 34, rue Jean-Mermoz Rd-Pt Ch.-El. 11 à 20 h.
BRILLANTS - ARGENTERIE

ACHAT PLUS CHER BIJOUX
9, Rue Danielle-Casanova (Opéra) ex-77, r. des Petits-Champs (Mag.)

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
46e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Tél. 14-02

A. V. Clermont-Ferrand
Beau Cinéma moderne entièrement neuf, situation de 1er ordre, avec scène, 800 places, et appartement libre 5 pièces, salle de bains, tout confort. Prix : 15.000.000, immeuble compris. Agence Nouvelle, 11, avenue des Etats-Unis, Clermont-Ferrand.

CETTE SEMAINE LISEZ le CLOU
NUMÉRO SPÉCIAL 15 FRS
LES JOURNAUX DISENT TOUT LE CLOU DIT LE RESTE

Avant la fermeture annuelle
LIQUIDATION DE STOCK
MONTRES
Qualité garantie
HORLOGERIE
19, rue de la Roquette (Bastille)

OFFICIERS MINISTERIELS
Adjudic., ch. Not. Paris, 30 juil., 14 h
Stains Immeuble, 34, r. Fraternité Libre, M. à p. : 10.000. S'adr Me PICARD, not., 85, r. Richelieu, Paris

EXPOSITION TAPIS
Haute laine et d'Orient
AU TRÉSOR DE L'ISLAM
22, rue Caumartin - Opé. 30-37

HABITATION-URBANISME
Les solutions adoptées Outre-Atlantique sont exposées au
GRAND PALAIS jusqu'au 21 juillet
Ouvert de 10 h. à 19 h.
Projection de films documentaires

COMITE DE DEFENSE DES CADRES, TECHNICIENS MAITRISE
23, rue de Lubeck
CADRES ! AGENTS DE MAITRISE, INGENIEURS, CHEFS DE SERVICE, TECHNICIENS ET ASSIMILES,
SYNDIQUES OU NON SYNDIQUES
A l'occasion de la grève affirmez votre force et votre union
Tous à Wagram
JEUDI 11 JUILLET, à 15 HEURES
pour protester contre l'art. 18 supprimant vos régimes particuliers de prévoyance et de retraite ;
contre la dictature de la Direction des Assurances sociales ;
pour affirmer votre adhésion au plan de sécurité sociale et à la solidarité nationale dans le cadre de l'amendement du Comité de Défense.

PARISIENS qui aimez l'air pur, la bonne chère, les sites pittoresques et historiques, allez passer vos vacances à GORDES (Vaucluse)
à L'HOSTELLERIE PROVENÇALE
Prix modérés - Téléphone n° 7

ACHAT TRES CHER BIJOUX
23, Bd Italiens, ELIE (expert. gr.)
Brillants - Argenterie - Montres

TRES FORTE RECOMPENSE à qui permettra retrouver chienne caniche noire, taille moy., perdue, 101, quai de La Varenne, La Varenne, Grav. 06-28.

10 pages 10 francs
Tout le monde lit :
CARREFOUR
Parce qu'on trouve dans CARREFOUR
• SES NOUVELLES MONDAINES
• SES INFORMATIONS ARTISTIQUES
• SES ECHOS PARISIENS
• SA RUBRIQUE DE LA MODE
signés...
Maxime de TRAILLES, Geo LONDON, COLETTE, Franck ELGAR, Marcel THIEBAUT, etc...

BANQUE NATIONALE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE
L'Assemblée Générale tenue le 8 juillet, sous la présidence de M. GUIRAUD a approuvé les comptes de l'exercice 1945 et décidé la répartition d'un dividende de 30 francs brut par action.

Paris-presse
Rédaction - Administration
Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-65,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES PARIS
Le 9 juillet 1946, « Paris-presse » a été tiré à 360.400 exemplaires.
Le directeur-gérant : Ph. BARRES
Imprimerie spéciale de Paris-presse, 20, rue Saint-Marc, Paris (2e).

tout... sport partout... sport partout... sport partout.

LA « RONDE DE FRANCE », DE BORDEAUX A PAU

BERTOCCHI enlève la première étape battant au sprint le Belge RITZERVELDT

(D'un de nos envoyés spéciaux Gaston BENAC.)

ROQUEFORT (Landes). — Cette fois, c'est bien l'été, l'été des Landes, avec un soleil de plomb. Pas un nuage, pas un pouce d'air.

La foule est très nombreuse, dans la traversée de Bordeaux et sur la route de Bazas. Lorsqu'on s'enfonce dans l'enfer des Landes, seuls quelques isolés contemplent le joli spectacle de cent coureurs, aux maillots tout neufs, fonçant à grande allure sous les pignadas.

Une échappée de 11 à 45 à l'heure

Macorig, Ritserveldt, Deporter, Bizzi, Chupin, Terrot se sont échappés, au milieu des vignobles de Barsac. C'est l'Agenais qui avait déclenché la fuite. Massal, Claes, Buteux les avaient rejoints avant Langon.

Dans ce peloton de onze, Claes fait impression par sa haute stature et son joli coup de pédale, le petit et noir Italien Bizzi, par son style coulé, puissant et ramassé. Massal, par sa souplesse un peu massive, Ritserveldt par son coup de pédale retrouvé. Deporter par sa position élevée en machine et ses épaules trop étroites.

Roulant à 45 de moyenne, les onze ont pris rapidement du champ.

A Treignac, à 45 km. du départ, ils ont plus d'un kilomètre d'avance.

1' 45" d'écart

44 km. 200 ont été couverts par les leaders dans la première heure. Entre Langon et Bazas, l'allure ralentit légèrement. Seuls Bizzi, Macorig, Massal mènent dur. Par contre, Claes, Deporter mènent mollement, roulent visiblement en dedans. L'écart se situe toujours entre 1 m. 5 s. et 1 m. 30 s.

Mais à Captieux, 40 km. avant Montde-Marsan, quinze coureurs rejoignent les leaders. Parmi eux, Geus, De Muer, Goasmat, Danguillaume, Mallet, Rémy, Desplanter, Boyens.

Ils ont 1 m. 40 s. sur le peloton.

Nouvelles échappées

Les 26 sont rejoints avant Roquefort, quatre hommes : Fochleitner, Proletti, Van Enaeme, Denhez s'échappent peu après et prennent rapidement un kilomètre. Les quatre roulent avec beaucoup de résolution, ce qui n'empêche pas 10 coureurs de se détacher du gros plaoton au ravitaillement de Mont-de-Marsan et de donCamillia, Butteux, Mallet, Galliussi, ner la chasse aux quatre. Ce sont : Volpi, de Muer, Janssens, Rémy, Cogan, Van Shendel, Introzzi, Rolland, Giacomini, Riousset, Massal, Molineri, Jean Lauk, Bresci, Costa. Ils sont à 1'30" des quatre à Hagetnau et précèdent le gros peloton de 45". Mais les leaders faiblissent avant Orthez et cela nettement.

Volpi et Massal font impression

Denhez est lâché dans une côte longue de 3 kilomètres tandis que Massal, Volpi, Janssens se détachent et rejoignent Van Enaeme, Fachleitner et Proletti. Le grand Italien Volpi produit une très forte impression à monter ; le petit Massal est aussi très bien aujourd'hui. Il est de toutes les échappées. Et Volpi, suivi de Massal, s'en va, dans une côte, tandis que Proletti est lâché.

Volpi s'en va

Dans une côte avant Orthez, Volpi démarre et fonce à toute allure avec Fachleitner dans sa roue. Seul, le Belge Janssens rejoint les deux fugitifs, les trois autres s'avouent vaincus. Les écarts se creusent profonds. Volpi, grande carrosserie, aux muscles longs, le nerveux Fachleitner et Janssens, coureur d'assez haute taille, aux muscles souples, ont à Orthez deux minutes d'avance sur les poursuivants immédiats.

Dernière minute

L'ARRIVEE

1. BERTOCCHI, 5 h. 29' 47" ; 2. Ritzerveldt, à trois long. ; 3. Volpi, à 2 long. ; 4. Robic, à 2 long.; 5. Fachleitner; 6. Martini, 5 h. 29' 59" ; 7. Bresci ; 8. Galliussi; 9. Bizzi, etc...

Quelques kilomètres après Bordeaux, le peloton de la « Ronde de France » commence à s'étirer. (TELEPHOTO « PARIS-PRESSE ».)

Diouf-Dauthuille autorisé

La Fédération Française de Boxe, revenant sur sa décision d'interdire le match Diouf-Dauthuille conclu pour samedi prochain à Béziers, a autorisé les deux adversaires à s'affronter.

Dauthuille quittera Paris ce soir à 19 heures à destination du Languedoc.

"Je n'irai pas au Luxembourg"

nous dit Guy LAPOINTE

LYON. — Nous avons surpris Guy Lapointe, recordman de France de saut en hauteur, dans l'établissement qu'il dirige, au centre de la cité de la sole, juste au moment où il apprenait sa sélection en équipe B B.

— Alors la Fédération n'a pas voulu de toi pour Bruxelles ?

— C'est ce que je viens d'apprendre Pour me punir de n'avoir pas été à la Journée du Souvenir, la F.F.A. ne m'envoie pas en Belgique.

» Dans ces conditions, je n'irai même pas au Luxembourg. La F.F.A. n'aura qu'à chercher un remplaçant.

» Mais je donne rendez-vous aux dirigeants fédéraux pour le championnat de France. En ce moment, me forme s'améliore de plus en plus. et j'ai le 1 m. 90 minimum facile dans les jambes... » — *P. BELOUIN.*

Gaston Reiff et Pol Braekman atouts majeurs de l'équipe belge

L'équipe de France ira cueillir dimanche à Bruxelles une victoire qui ne prouvera pas grand-chose et qui se soldera sans doute par un écart de points inférieur à celui de l'année passée.

L'athlétisme belge est un peu le reflet du nôtre : faible en concours, meilleur en course, avec quelques vedettes de valeur internationale.

Quels seront, dimanche, les atouts de l'équipe de Belgique ?

1° Gaston Reiff, qui vient de réaliser 14' 34" sur 5.000 m. (meilleure performance européenne de la saison) et qui a démontré dimanche dernier l'excellence de sa forme en disposant aisément de l'Anglais Wilson sur 1.500 m. en 3' 54" 8/10.

2° Pol Braekman, meilleur performer européen sur 110 m. haies : 14" 8/10 et récent vainqueur du Suédois Kristofferson. Pol Braekman disputera également le 100 m. S'il n'a pas encore trouvé sur cette distance la condition qui lui permit de réaliser 10" 6/10 à Berne en 1945, il est néanmoins capable de courir en moins de 11 secondes ;

3° Van de Sype, qui n'est pas très éloigné de Pol Braekman sur 110 m. haies, et dont la meilleure performance de la saison, 15" 2/10, est inférieure à celle réalisée par Omnès et Marie : 15" 3/10 ;

4° Van de Wattyne, qui termina 2e du Cross des Six Nations à Ayr et qui doit réussir nettement moins de 15 minutes sur 5.000 mètres. Son meilleur temps cet été : 15' 4" 6/10. Van de Wattyne, âgé seulement de 21 ans, est considéré en Belgique comme un espoir de première grandeur ;

5° Van Goethem, sur 400 mètres. Sa meilleure performance de la saison n'est que de 50" 1/10, mais on ne doit pas oublier qu'il a battu nettement le Suédois Alnevik le Roubaix ;

6° Brancart, qui participera au 400 mètres et au 800 mètres. Ses performances : 50" et 1' 55" 2/10, prouvent qu'il n'a pas encore atteint sa condition de la saison dernière, où il réalisa 1' 52" 3/10 avec Chefdhôtel. Il peut cependant se retrouver.

A ces six athlètes, on peut en ajouter d'autres, moins connus en France, mais qui s'imposent par des performances équivalentes à celles de nos athlètes : Doems, sur 100 mètres, 10" 8/10 ; Delcour et Hutsebaut, en longueur : 6 m. 95 et 6 m. 90 ; Van Peteghem et Van Herck, à la perche : 3 m. 70 ; Verhas, au poids et au disque : 13 m. 605 et 42 m. 71 ; Everaert, sur 1.500 mètres : 4' 0" 6/10.

Raymond MARCILLAC.

LENNART STRAND voudrait courir en France

STOCKHOLM. — Lennart Strand, nouveau champion d'Amérique des 1.500 mètres, qui a fait grosse impression aux Etats-Unis, vient de rentrer en Suède.

— Je suis invité pour cet hiver à New-York, a-t-il dit, mais je ne suis pas encore décidé.

— Mes projets ?

— Gagner d'abord le 1.500 m. des championnats d'Europe, puis me rendre en France pour courir. J'adore voyager. Comme les athlètes suédois qui sont allés à Paris il y a un mois parlent avec enthousiasme de la France, je rêve de connaître ce pays.

BALLY se reposera dimanche

Après une absence prolongée, notre sprinter n° 1 ne peut repartir en voyage cette semaine, et, de plus, étant fatigué, il a, en accord avec la Fédération Française d'Athlétisme, décidé de se reposer dimanche. Par contre, il sera à la disposition de la FFA pour les grandes rencontres internationales à venir.

★ Le samedi 3 août, au Parc des Princes, le Racing Club de Paris ouvrira sa saison contre le Sportklub de Vienne. D'autre part, le 11 août, le Racing rencontrera, en match amical, le Red Star, à Saint-Ouen.

Quand Bordeaux, ancienne capitale n'est plus qu'une plateforme de départ *et que deux anciens champions du monde* Guerra et Ronsse, se retrouvent

MONT-DE-MARSAN. — Les Landes, dans lesquelles les incendies et l'occupation allemande ont tracé d'immenses clairières mornes et pelées, accueillent pour la première fois depuis sept ans les coureurs cyclistes internationaux. On sait en effet combien ces régions, qui ont pourtant comme capitale le berceau du sport français, sont déshéritées et négligées depuis la guerre. Bordeaux n'est plus qu'une petite plate-forme de départ, alors qu'il devrait être un magnifique terminus comme il le fut autrefois. On part de Bordeaux, on n'y revient pas. Et les sportifs de la capitale d'Aquitaine se trouvent ainsi, depuis sept ans, privés d'une arrivée de course sur route importante.

Pourquoi donc ce qui se réalise à Paris, à Lyon, à Toulouse, à Marseille, à Toulon, à Limoges, à Nice et dans bien d'autres villes de moindre importance ne peut être tenté à Bordeaux ? Parce que dans cette capitale du sport il n'y a plus assez de réalisateurs pour prendre une initiative. Emettons un regret qui est en même temps une critique justifiée par les faits et passons...

« Bartali conserve de beaux restes », nous dit Guerra

Au départ de Bordeaux, deux hommes discutent courses sur route avec sur les lèvres la joie de s'être retrouvés. Ce sont deux anciens champions du monde, deux des plus grands coureurs de ces vingt dernières années, Learco Guerra et Georges Ronsse. Ils représentent plus qu'une génération, tout un programme, celui d'une élite disparue.

— En Italie, c'est un peu comme chez vous en France, me disait Guerra. A part Fausto Coppi, champion complet, sauf en ce qui concerne le sprint, il est peu d'hommes nouveaux de classe.

De notre envoyé spécial Gaston BENAC

— Et Bartali ?

— Il monte toujours bien, mais moins brillamment qu'autrefois. En descente, il prend bien moins de risques. Mais il est si sérieux, si volontaire et il a un tel tempérament qu'il parvient à masquer l'absence du brio envolé.

Bizzi le plus complet

— Et parmi les jeunes qui sont ici ?

Brisci et Martini sont ceux qui doivent le mieux monter. Mais le plus complet de tous est Bizzi, qui monte, roule, sprinte. Il doit très bien faire. S'il réussit, il restera en France pour courir Monaco-Paris.

Guerra me parle ensuite du Tour d'Italie qui s'est terminé dimanche.

— Ce fut, me dit-il, un magnifique tour d'Italie. Les échappées furent nombreuses et pour la première fois depuis longtemps, la plupart des étapes furent gagnées par des hommes isolés ou à deux.

Dans cette équipe italienne modifiée en dernière heure, nous trouvons Volpi qui n'est pas un fils du comte ; Ballerino, qui n'est pas un danseur de la Scala de Milan ; Coppini, qui n'est pas un parent de Coppi ; Simonini, qui n'a aucune parenté avec le footballeur bien connu, et Martini, qui ne représente aucune marque d'apéritif.

Les conducteurs en état d'alerte

Mais trêve de plaisanterie, voici la ronde de « Ce Soir » et de « Sports » bien partie au milieu des Landes déplumées traînant derrière elle une caravane d'automobiles qui vit dans la crainte de la panne, avant les cols. En effet, dans l'Aubisque et dans le Tourmalet, on aura des excuses, tandis que sur la route plate de Mont-de-Marsan il sera aussi difficile d'en évoquer qu'il fut malaisé, aux compagnons des cars de Bordas et du Chanteur Inconnu d'expliquer leur arrivée à Bordeaux à 10 heures du soir !

Ah ! ces carburations 1946, que de drames elles suscitent aux villes-étapes où l'on attend comme sœur Anne.

YVON PETRA arrive ce soir à Paris

Yvon Petra, le grand vainqueur du tournoi de Wimbledon, venant de Londres, arrivera, ce soir, à 18 heures 45, à la gare du Nord. Un vin d'honneur lui sera offert vers 19 heures par la Fédération française de lawn-tennis, à son siège social, 3, rue Volney.

Les frères Vallerey aux championnats de France et d'Angleterre

TOULOUSE. — La Ligue marocaine a donné son avis favorable concernant les mutations de Jean et Georges Vallerey pour les Dauphins du TOEC.

Leur nouveau club vient de les engager aux Championnats d'Angleterre, qu'ils disputeront au côté de Jany et Desusciades. Ils disputeront, entre temps, les Championnats de France, le 27 juillet.

Heino chez les Travaillistes

La Fédération Internationale se réunira, en août, à Oslo, et examinera les cas de Haegg, Andersson et Heino.

— Si je ne suis pas requalifié, a déclaré celui-ci, je signerai une licence dans un club ouvrier. Je pourrai ainsi rencontrer les coureurs russes.

Trois millions pour Cuissard !

LORIENT. — A Lorient, dans la ville, au milieu des ruines, « on » ne parle évidemment que de « ça ».

Le Football Club Lorientais veut monter une grande équipe pour la prochaine saison et la grand-mère Cuissard, qui préside aux destinées du club lorientais, a commencé par rappeler Antoine Cuissard et appelé Snella, qui remplirait au F.C.L. les fonctions de joueur-entraîneur.

Mais Snella ne viendrait que si « Tatane » restait à Lorient. Restera-t-il ? Ce n'est pas si sûr que certains l'ont déjà annoncé.

Les dirigeants de Saint-Etienne font route sur le port morbihannais — s'ils n'y sont pas déjà — et l'on prête à la Fédération l'intention d'intervenir dans le conflit. Mais dans quel sens ?

Hier, un grand club parisien, le Racing, a offert la somme de trois millions (3.000.000) à Cuissard, qui a refusé, du moins pour le moment. — R. GAREL.

CE SOIR A GLASGOW Devant Joe CURRAN, PATERSON champion du monde, n'est pas favori

GLASGOW. — Glasgow se targue d'être la ville la plus sportive de Grande-Bretagne. Aujourd'hui, tout le monde s'inquiète de Jackie Patterson, l'enfant du pays. On sait qu'il éprouve de grosses difficultés à faire la limite des poids mouche, catégorie dont il est le champion du monde. On a hâte de savoir s'il ne sera pas trop affaibli à 50 kilos 802.

Je ne me souviens pas d'une pesée qui ait soulevé autant d'intérêt et de passion. Beaucoup pensent que Patterson devrait rééditer la performance qu'il accomplit devant Peter Kane, lorsqu'il gagna en 61 secondes, et vaincre très rapidement, s'il veut conserver son titre.

Un avion spécial est venu chercher à Paris, Kid MARCEL et son manager

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING)

En effet, Joe Curran est un poids mouche naturel, qui deviendra de plus en plus dangereux à mesure que les rounds se succéderont.

Quant au manager du challenger, Billy Wash, il est catégorique, trop même :

— Patterson n'a pas la moindre chance devant Curran, dit-il très sérieusement.

Kid Marcel doit rencontrer Ginger Stewart. Mais, à l'heure où je téléphone, il est, sans doute, encore à Paris, n'ayant pu, hier, obtenir sa place d'avion.

Mais, afin de ne pas désappointer son public, le promoteur George Grant n'a pas hésité à faire partir un avion spécial de Londres pour prendre Kid Marcel et Dumontier, pour les amener directement à Glasgow, où ils devront arriver, si tout va bien, quelques minutes avant la réunion.

Servant d'interprète, je viens de notifier aux intéressés, par téléphone, la décision prise par George Grant.

Donc, pour tenir sa parole auprès des sportsmen écossais, et amener Kid Marcel coûte que coûte, le promoteur n'a pas hésité à faire un sacrifice de près de 100.000 francs, ce qui augmente singulièrement pour l'organisation la bourse du welter oranais.

Les ouvriers procèdent actuellement, à Hampton Park, au montage d'un troisième ring en deux jours. Le premier était trop petit de quelques centimètres, et on craignait pour la régularité des championnats qui seront en jeu. L'autre a été, ce matin, refusé par le vérificateur des services municipaux, pour une raison impossible à approfondir. Enfin, le troisième, qui se monte, est celui de la police ; et il a donc toutes les chances d'être agréé.

Hampton Park, où aura lieu la réunion, est le plus grand football-ground du monde ; il peut aisément contenir 150.000 spectateurs. Le maximum, sans le plan de sécurité, étant de 183.724 places.

Mais une partie seulement sera utilisée ce soir, une foule de 40 à 50.000 personnes étant escomptée.

TENET-WILLIAMS à Montrond-les-Bains

On prête à M. Ray, l'organisateur stéphanois, l'intention d'opposer Holman Williams à Ed. Tenet. Des pourparlers seraient en cours et le match aurait lieu dans la première quinzaine d'août à Montrond-les-Bains.

Demandes d'emploi 25 fr.

Monsieur 29 ans tr. bonne éducation et présentat. Bd'a, instruct. au courant lois sociales, contents, administr. chercr, bon poste de secrét. direct. Ecr. *Paris-presse* 153

Secrétaire st. dact. expér. cherche emploi. Ecrire Le Marrec, 3, rue Quatrefages, Paris (5e).

MENAGE épicier cafetier cherche situation. Remplacerait commerçants empêchés. Ecrire ODOUL, 7, rue du Nord, La Courneuve.

Célib. cherche place stable chauff. mécan. perm. PL VL. S'adr. Carrier Jullen, 3, villa Michel-Ange-16e

Exc. secrét. sténo-dactyl. instruct. sup. btes référ. ayt machine et téléph. rech. secrétariat particulier, poste confiance, dame de compagn. etc. Faire offres détaillées travail et appoint. *Paris-presse* n° 148.

Offres d'emploi 100 fr.

ON DEM. PREMIERE MAIN et 2e MAIN

Haute couture floq pour entrée immédiate et fin février septembre CONSTANCE, 32, rue Copernic.

Dem. bon OUTILL. découp. emb. tr.bon place. Visa 8030. ITA.05-40

Le Carbone Lorraine, 68 bis, r. de Lagny, Montreuil, dem. ouvr. spéc. sur mach. et man. spécialisés.

Hte Mode rech. vendeuse av.client. Sérieuses références exigées. MAITHE, 33, rue de l'Arcade.

MÉCANICIEN de garage, Renault, 107, rue l'Abbé-Groult

Rech. **STÉNO-DACTYLO** rompue trav, bur et **AIDE COMPTABLE** en places STABLES. Ecr. Ets BORELLA, 3, r. Partants

On dem. **DACTYLO**graphes deux Se présent. Sté MORS, 40, rue de Prony, Paris, l'après-midi.

STÉNO-DACTYLOGRAPH. français anglais et sténo-dactylographes français. Demandés pour durée Conférence de la Paix partir du 29 juillet. Adr. offres de service avec référ. à Service Technique des Conférences internation. (Bur. du Personn.) 82, r. de Lille, Paris-7e. Débutants s'abstenir.

Recherch. Aides-Comptables, Sténo-Dactylos, Dactylos Aides-comptables. Ecr. PUBLICITE PHOTOGRAPHIQUE, 4, rue Paul-Cézanne, PARIS (8e)

TIMBREUR très bon ouvrier ayant autorité pour surveillance petit atelier. CARTONNAGES LAURENT, 5, rue Vieille-du-Temple, Paris.

TRES JOLIES PETITES FILLES 7 et 9 ans demandées. Se présenter de 14 h. à 15 h. : Jane SYLVAIN, 1, rue de Castiglione.

Mess. et dam. 25-40 a. bon. présent. sont demandés pour prospection Province. Vélo indisp. Très gros, situat. et sérieux et actif. Se rés. le lundi et samedi à 10 et 14 heures : Société LUTETIA, 16, avenue Opéra, PARIS.

Légation ouest Erdite, recherche : **J. F. SECRÉTAIRE** parfait. traduction anglaise, pour rédiger en français. Très bonne éducat. et présent. Très bonne introduction. Ecr. av. référ. détaillé, sous N° 29.728 CONFESSE publicité, 8, Bq de la Dordogne (17e), qui tr.

BASTA 5, Cité Paradis Paris (10e) dem. **OUVRIERS** en atelier et à domicile pour manteaux et tailleurs, travail soigné et bien rétribué. Se présenter avec modèles.

Messageries Hachette demandent DACTYLos et STENOs-DACTYLos SPMO 2 b., r. Jussienne n° A 6174

DESSINATEURS Etudes 2e échelon **DESSINATEURS** Projeteurs **PRÉPARATEUR FABRIC.** **STÉNO-DACTYL.** Expérim. Bnes référ. Cant.Coop. Avant.soc. Se prés. Sté FERODO, 15 r. Et.Doiet, St-Ouen (1er Porte Clignancourt) M° St-MO, 5, r. Ed.-Lefebvre, Saint-Denis.

Sténos-dactylos expérimentées et secrétaires sténos-dactylos françaises-anglais (femmes) demandées par Standard Française des Pétroles, 82, avenue des Champs-Elysées, à Paris. Se présenter Service du Personnel, 1e Caution - Coopération. Avantages sociaux.

COURTIERS-DEMARCHEURS ayt pratique de la prospection demandés pour Paris la Seine, Seine-et-Oise Seine-et-Marne pour Import. Organisme de défense. Visite des commerçants pour abonnement annuel. Formule à succès. Grosses commissions. Ecrire PUBLICITE FIESCHI, 7, rue de la Michodière à PARIS, qui transmettra.

Adm.privée dem. : 1° Dactylos exp. 2° Aide-comptables ; 3° Empl. aux Ecritures. Postes stables. Se prés. Caisse Familiale, 76, r. Bonaparte

Court.assur.tout.branch. p.Soc.imp. avec adjonct. aff. parallèles très rémunér. Marsac, 45, r. du Rocher

Dem. aide-comptable expérim. par Jean Mineur, 95, Champs-Elysées.

On dem. 1re vendeuse artic. Sport Sport-Haby, 41, Bd des Batignolles

MACHINES " BULL " Bons **AJUSTEURS** fabrication **RECTIFIEURS FRAISEURS** **O. S. 2** AJUSTAGE **TOLIER PEINTRE** RETOUCHEUR au Pistolet. **PRÉPARATEUR** 2 éch. électro mécaniq

DACTYLO Facturière. Se présent. : mercredi et jeudi, 9 à 10 h. 92 bis Gambetta, PARIS (20e).

Dact. Fact. exp. conn.outill. réf.ex. Se prés. 45, av. Emile-Zola, PARIS

On demande bonnes premières et mannequin, taille 40. Guy Gérard, 50, rue de Paradis, Paris-10e.

On demande MANNEQUINS très jolies jeunes filles, grandes, taille maximum 60. Se présenter : Jane SYLVAIN 1, rue de Castiglione.

FORD DEMANDE D'URGENCE : Vérificateurs professionnels, Rectifieurs, Brocheurs, Traceurs serrurerie et charpente, Tourneurs outilleurs, Tôliers débosseleurs, Seiliers garnisseurs, Peintres pistolet, Rechampisseurs Modeleurs métal.

Sténos-dactylos femmes Secrétaires sténos-dactylos français anglais (charpente métallique et installation), Dessinateurs d'études carrosserie automobile, Agent technique 2e échelon spécialité électrolétage, Chronométreur-analyseur en usine connaissant bien machines-outils, Vérificateurs-outilleurs (salaire mensuel), Traceur pièces brutes (salaire mensuel)

Sérieuses références exigées Avantages sociaux. Cantine - Coopérative

Se présenter : **FORD** POISSY, le matin, service du personnel (train spécial) départ 7 h. 20 de Saint-Lazare).

Représent. visitt Alimeut. Restaur. Bar Brocer c. Couleur Quincaill. dem.urgt bénéfices supplém. Import. sans perte de temps. Ecr. référ. Durand, 5, r. Fernand-Widal, Paris

Sit. lucr., off. A MM. jnes act Ecr. av.cur.vit. UVB, 24, r.Cambon-1er

Représent. à la commise, demandé pr maison Paris pr vente appareils électro-ménagers et appareillage électriq. pr départem. S.-et-Marne, Eure-et-Loire, S.-et-Oise. Ets Cecaldi, 17,av.Ledru-Rollin, Paris-12e

Bons mouteurs électriciens avec références connaissant install. tous genres moteur B et T. et certificats références. Ecrire S. A. E., 123, boulevard J.-Jaurès, Clichy.

Dame avec infirme banl. 20 km. propose à mén. rentr. logt disposit. jardin traitement contre ogues heures service. Ecr. seulement à MILLON, 3, avenue Lamarck.

Démarcheur dem. par Sté Transports Potter C. C. 12, r. la Sourdière-1er

On dem. d'urg. bonn. Sténo-dactylograph. début s'abst. Téléph. p. prendre rend.-vous ELY. 90-05 ou se présenter muni de certificats : 35, rue Vernet, PARIS

Secrét. Sténo dactyl. exp. Ets E. DEGREMONT, 82, rue St-Lazare.

On dem. Vendeuses Loterie Nation. Libog. 267, r. St-Honoré. PARIS.

Sténo-Dactylo, Dactylo-Facturière et Jeune Fille pour travaux de bureau. Se présenter 9, rue Valentin à LEVALLOIS (sauf samedi).

6 STENOS-DACTYLOS qualifiées B. inst. pr nouv. Serv Jumeaucourt, 20,r.Msubeuge, 9-12, 14-18 h.

Automobiles TALBOT dem sténodactylo et secrét.-dactylo-facturière, analyses, anglais. Références exigées. Salaire convention collective. Cantine. Ecrire S.P.M.O., 2 bis, rue de la Jusslenne, Paris N° A 4727.

6.000 fr. par mois à STÉNO libre et au courant. Serv. 40 H. hon. ferm.sam. Ecr.av.réf. OR. Publipress 31, bd Bonne-Nouvelle, Paris-2e.

On dem. dessinateur petites études Sté Sidirese. RONEO, 120, Bld de la Liberté, Les Lilas, sanf le sam

On demande représ. en parf. prod. de beauté et de base pour coiffeurs régions Sud-Est et Sud-Ouest. Pquisitions Sud-Est et Sud-Ouest. Pquisitions Sud-Est et Sud-Ouest. Pquisit